

Abonnements par Année
Canada - \$2.00
Etats-Unis - \$3.00
PAYABLE D'AVANCE.

LE BIEN PUBLIC

Paraissant le Mardi et Jeudi
3-RUE HART-3
Les Trois-Rivières, - P. Q.
Tél. 640. - Casier Postal 170

15e ANNEE

NO. 42

LES TROIS-RIVIERES, LE VENDREDI, 2 NOVEMBRE 1923

DEUX SOUS LE NUMERO

NOUVELLE CARTE DE L'ALARME

Elle sera bientôt livrée au public, indiquant les changements

NOUVEAUX NUMEROS

Le chef Vachon donne de sages conseils en cas de feu

LES INSTRUCTIONS

Les nouvelles cartes indiquant le site des boîtes de la télégraphie d'Alarme de la brigade du feu de cette ville seront bientôt imprimées et distribuées au public.

Tout le travail a été très bien fait par le chef Jules Vachon qui a divisé les boîtes d'Alarme en quatre districts, comme nous l'indiquons récemment. Des espaces libres sont laissés sur les cartes pour permettre d'ajouter d'autres boîtes d'alarme au besoin, sans interrompre l'ordre des numéros et des districts.

Ces nouvelles cartes seront surtout utiles au point de vue des sages instructions que le chef Vachon donne sur la façon de sonner l'alarme et surtout nous devons le féliciter pour les bons conseils qu'il donne sur les précautions à prendre contre le feu, dont nous donnons le texte ci-dessous :

10—Ne permettez pas aux enfants de jouer avec des allumettes.

20—Ne laissez pas tout entre les mains du propriétaire, inspectez votre propre maison de la cave au grenier.

30—Ne jetez pas d'allumettes, de cigares ou de cigarettes allumés.

40—Ne fumez pas dans votre lit.

50—N'allez pas dans les cabinets noirs, les chambres ou les caves en vous servant d'allumettes ou des chandelles pour vous éclairer.

60—N'employez pas de gasoline ou de benzine pour nettoyer des vêtements près d'une flamme, d'une lumière ou d'un feu.

70—N'employez pas de lampes à l'alcool, spécialement celles qui sont faites en verre, elles se brisent souvent et le fluide prend feu immédiatement.

80—Ne remplissez aucune lampe avec de la gasoline ou du pétrole pendant que la lampe est allumée. Tenez les brûleurs de toutes les lampes à pétrole en parfait état de propreté.

90—Ne remplissez pas les lampes à pétrole dans l'obscurité ou dans moins de quinze pieds des lumières ou du feu.

100—Ne placez pas les cendres dans des boîtes en bois ou des barils. Eloignez les cendres des planches.

110—Ne versez jamais de l'huile avec une lampe à jet bas.

120—N'accumulez pas les déchets dans les maisons, les caves ou les ateliers, en attendant qu'ils soient enlevés, tenez ces matières dans des réceptacles doublés en métal et couverts.

130—Faites examiner et mettre en ordre vos tuyaux de cheminées.

140—Faites examiner et mettre en ordre vos fils électriques.

150—Faites enlever sous les déchets, dans et autour de votre propriété.

160—Enseignez à vos enfants comme à vous-même le danger qu'il y a des incendies.

170—Employez des allumettes de sûreté.

180—Ayez toujours à la main un extincteur ou un seau d'eau en cas d'incendie seulement.

190—Tenez la gasoline que vous devez employer, dans un bidon en métal, fermant automatiquement et ne vous en servez qu'au dehors seulement.

200—Aidez au département des incendies à combattre votre incendie avant qu'il ne commence.

210—En cas de feu sauvez vos enfants et courez donner l'alarme.

220—Savez-vous où se trouve située la boîte d'alarme contre l'incendie la plus proche ? Connaissez-vous le numéro de téléphone du département des incendies.

230—Apprenez le Chef du département des incendies ou un Capitaine lorsque vous avez des doutes. Ils connaissent cela.

MORT DE M. P. LEFRANÇOIS

Hier, est décédé à Grand'Mère, M. Pierre Lefrançois, à l'âge de 84 ans.

Sa femme, Zéphyr Héon, lui survit.

Ses funérailles auront lieu demain à 9 h., à l'église St-Jean-Baptiste de Grand'Mère.

MESSAGE DE THORNTON A LA FRANCE

Il a été lu à Paris où se trouve le train-exposition

DU CANADA

"L'ambassade roulante" doit rester aux Tuileries pendant 2 mois

TEXTE DU MESSAGE

Après avoir fait son tour de France de la Légion d'honneur et en sa qualité d'assistant directeur-général des opérations de l'armée anglaise durant la guerre il fut en relation intime avec les grands chefs de l'armée française et les membres en vue du gouvernement. Son amitié pour la France perça dans le message qui suit :

"Au peuple français qui lui a donné Cartier, Champlain, Joliette, Laval, Montcalm, et tant d'autres fils illustres par leur courage et leur science, le peuple canadien envoie ses amitiés. Il y a une fois les premiers soldats du Canada débarquant sur le sol de France. Ils venaient se joindre à nos admirables soldats pour défendre la liberté du monde. Vous les avez vus à l'œuvre, vous avez su apprécier leur vaillance.

"Aujourd'hui s'ouvre à Paris une exposition où vous verrez le résultat de l'effort industriel du Canada. Vous y trouverez quelques-uns des articles fabriqués dans ses usines, les fruits de ses champs et de ses vergers, les richesses de ses mines, de ses forêts et de sa pêche. Ces produits de l'homme et de la Nature viennent de toutes les parties de ce grand Dominion qui couvre plus de la moitié du continent nord-américain et s'étend de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.

"Cette exposition vous permettra aussi de faire plus ample connaissance avec le chemin de fer national du Canada qui possède et administre le peuple canadien. Ce réseau d'Etat de plus de trois cent mille kilomètres est le plus grand du monde. Il va d'un bout à l'autre du Dominion, dessert la capitale fédérale, les neuf capitales provinciales, toutes les principales villes, les grands centres de production, les vastes régions agricoles, les mines, les forêts, les pêcheries de l'Atlantique, les ports du Pacifique et communique avec les grandes voies de navigation intérieure.

"En qualité de président du chemin de fer national du Canada, j'éprouve une joie profonde à adresser ce message d'amitié au peuple de France. Pendant la guerre j'ai eu l'honneur, comme assistant directeur-général des opérations ferroviaires de l'armée anglaise sur le continent de représenter le directeur dans maintes négociations avec le conseil des armées alliées et de connaître intimement vos grands chefs. Ce fut aussi ma bonne fortune de pouvoir prendre contact avec les citoyens de la République et admirer de près le courage héroïque, l'esprit magnétique de la nation française. J'en garde un souvenir ineffaçable. Qu'il me soit donc permis d'ajouter à ce message du peuple canadien l'expression de mes sentiments d'admiration sincère et d'affection profonde pour tout ce que le nom de France représente de culture et de civilisation.

Ce message de sir Henry Thornton est d'autant plus à propos que la voiture portant le Numéro 1 du Train exposition canadien est celle du chemin de fer national du Canada et qu'elle attire beaucoup l'attention là-bas car, non seulement elle fait connaître notre réseau national, mais aussi les ressources du Dominion.

Dimanche, le 4 novembre à 1 hre 30 au Couvent de Marie-Reparatrice, réunion générale de l'Association Catholique féminine. Tous les membres sont priés d'être présents.

MGR CLOUTIER CÉLÈBRE SES 76 ANS

Sa Grandeur Mgr François-Xavier Cloutier, entre aujourd'hui dans sa 76e année, étant né le 2 novembre 1848.

A l'illustre prêtre qui dirige le diocèse des Trois-Rivières avec tant de succès, "Le Bien Public" offre aujourd'hui ses hommages les plus sincères.

Ad multos et faustissimos annos.

L'ORIGINAL A LA VIE DURE

L'aventure qui est survenue à un américain en haut de La Tuque

CHASSEUR VANTARD

L'original est un animal rusé et les chasseurs novices qui ignorent ses habitudes et sont trop sûrs d'eux-mêmes sont exposés à de graves mésaventures semblables à celle que raconte M. E. G. Poole, représentant pour la chasse et le pêche du chemin de fer national du Canada qui revient d'une longue excursion dans les régions giboyeuses avoisinant le réseau national.

La victime de cet incident plutôt drôle est un américain qui, en compagnie d'un guide, alla chasser l'original dans les environs de La Tuque, Qué. Après avoir suivi une magnifique mâle à la piste pendant plusieurs heures, le nemrod yankee aperçut sa proie et l'abattit de sa première balle. Fier de son succès il courut vers l'original et posant son fusil sur ses bois demanda à son guide de le photographier avec son chien.

Mieux au courant des ressources de l'original, le guide suggéra au chasseur de reprendre sa carabine et de tirer un autre coup sur l'original. L'américain n'en voulut rien faire, prétendant que l'animal était bien mort. Il se trompait comme le lui prouva l'original qui, se levant tout à coup, fonda sur lui.

L'américain n'eut que le temps de se jeter de côté pour le laisser passer et l'animal supposé mort s'enfuit dans les bois emportant la carabine du chasseur stupéfait. L'arme fut retrouvée plusieurs cents verges plus loin, mais l'original n'a pas été revu.

Tous les chasseurs ne sont pas aussi malheureux. Deux compatriotes de l'américain imprudent qui reviennent de Willet, Ontario, sur la ligne du chemin de fer national du Canada, rapportent que sur 25 chasseurs dont se composait leur groupe 23 sont revenus avec des têtes d'originals.

On bénira le 8 novembre le nouveau centre du Séminaire

JUBILE DU CHAN. NANTREL

Sainte-Thérèse, 2.—La célébration de la "Saint-Charles", fête patronale du séminaire de Sainte-Thérèse, coïncidera cette année avec la bénédiction du centre de cette maison, entièrement reconstruit, et le jubilé de diamant de M. le chanoine Nantrel.

C'est le jeudi 8 novembre prochain, que cette célébration aura lieu.

La veille, à 8 h. p.m., hommages de la communauté à M. le chanoine Nantrel.

Le matin du 8 novembre à 9 h. 30, messe par le vénérable jubilaire et allocation de circonstance par M. le chanoine Sylvio Corbeil, principal de l'Ecole Normale de Hull.

La bénédiction solennelle du centre, par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique de Montréal, suivra immédiatement la messe.

A midi, banquet et discours.

A 2 h. 30, opérette, "L'Écossais", de Chabon, rendue par les élèves, à la salle académique.

Les anciens élèves et les amis du séminaire sont cordialement invités à prendre part à cette grande fête de la famille thérésienne.

LA SESSION FIXÉE AU 17 DECEMBRE

Cette date a été fixée au conseil des ministres mercredi midi

ASSERMENTATION

Le nouveau lieutenant-gouverneur, l'hon. L. P. Brodeur prête serment

"SOUTIEN A FAIBLE"

A la réunion du cabinet, provincial, mercredi midi, la convocation des chambres a été fixée au 17 décembre.

Immédiatement après cette réunion, à laquelle étaient présents l'hon. Alexandre Taschereau et tous les ministres, les honorables Caron, Gauthier, Perreault, Mercier, David, Jacob, Nicol, Moreau, Pérodeau, Son Excellence l'honorable Louis-Philippe Brodeur, ancien juge de la Cour Suprême du Canada, a été assermenté comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec, pour succéder à Sir Charles Fitzpatrick.

La cérémonie eut lieu dans la salle du conseil législatif. L'hon. Henri St. Bland, ministre du rétablissement civil des soldats, représentait le gouvernement fédéral et on y remarquait, entre autres grands personnalités, l'hon. juge Eugène Lafontaine, juge en chef de la Cour d'Appel, M. E. J. Le maire, greffier du conseil privé, les présidents de la Chambre Basse et du Sénat, l'hon. sénateur J. M. Wilson, père de Mme Régner Brodeur, le dr. C. A. Bernard, député de Rouville à la législature, etc.

Après l'assermentation il y eut déjeuner chez le président du conseil législatif, l'hon. Adolphe Turgeon, en l'honneur de Son Excellence.

Le nouveau lieutenant-gouverneur a pris pour devise "soutien à faible".

L'hon. M. Brodeur doit faire son entrée à Spencerwood, samedi avant-midi.

LA GENDARMERIE A CHEVAL DU CANADA

L'effectif a été diminué mais le travail a augmenté

RAPPORT FEDERAL

Nous venons de recevoir le livre bleu français concernant la gendarmerie à cheval du Canada pour l'année 1922, au 30 septembre.

A cette date l'effectif de la gendarmerie était de 64 officiers, 1,163 sous-officiers et gendarmes, et 616 chevaux. A la date correspondante en 1921, l'effectif était de 70 officiers, 1,610 sous-officiers et gendarmes, et 795 chevaux. L'effectif de la gendarmerie est ainsi tombé de 1,680 à 1,227, soit une diminution de 453 ou de 27 pour 100. Cette diminution du personnel poursuivie conformément à la politique du Gouvernement et qui doit se continuer, a été effectuée dans le temps prescrit, sans qu'on ait recouru à des destitutions. Les frais d'administration ont été réduits par l'abolition des escadrons de Brandon et de Macleod, par la diminution de l'escadron d'Ottawa à environ un tiers de son ancien chiffre et par l'abolition du sous-district de Portage-la-Prairie. En plus, 8 officiers et 10 sous-officiers seniors ont été pensionnés, et un grand nombre de gendarmes ont obtenu la permission de quitter le service.

Bien qu'il y ait diminution dans le nombre des membres de la gendarmerie il y a eu augmentation dans le travail; augmentation d'environ un neuvième. L'an dernier nous avons fait tout près de 12,600 enquêtes, tandis que cette année nous en avons fait plus de 14,000. Ce sont les enquêtes relatives aux statuts fédéraux qui accusent la plus forte augmentation; la gendarmerie a été constamment au service des autres ministères pour appliquer les clauses pénales de la législation qui les intéresse. La diminution a surtout affecté

LE TRAVAIL DU DIMANCHE A GRAND'MERE

(de notre correspondant)

Grand'Mère, 2.—Mercredi dernier le conseil de ville a adopté une résolution approuvant entièrement le mouvement qui se fait actuellement en faveur de la cessation du travail du dimanche. Copie de cette résolution sera envoyée à la Laurentide, aux gouvernements fédéral et provincial, aux journaux et au député d'état des Chevaliers de Colomb de la province.

LE SOUVENIR DES MORTS

Les Chevaliers de Colomb commémorent leurs défunts hier soir

MGR FORBES PRESENT

Hier soir les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières étaient convoqués en assemblée spéciale pour commémorer le souvenir des confrères disparus depuis la fondation du conseil.

L'exécutif était au complet et les membres nombreux.

Mgr Forbes, évêque en Ouganda, assistait à la cérémonie accompagnée de Mgr Jules Massicotte, M. l'abbé D. Gélinas, M. l'abbé Ph. Normand et le Rév. Frère Hébert, directeur de l'Académie de la Salle.

Les orateurs furent M. l'abbé Normand qui rappela le souvenir des morts et M. Dalton, celui du Rév. Frère Williams, décédé au cours de l'année.

La cérémonie fut très touchante et d'un caractère de piété sincère.

Après la cérémonie Mgr Forbes adressa la parole à l'auditoire et parla de la vie de nos missionnaires au milieu des peuplades noires, la vie pleine de menaces de la part des animaux féroces qui abondent dans le pays, et des espérances pour la propagation de la foi chez ces tribus infidèles. Sténographie d'une quête fut organisée par M. L. G. Jourdain, député d'Etat et l'on versa à Sa Grandeur Mgr Forbes une offrande suffisante pour assurer la vie à quatre catéchistes.

Mgr Forbes, visiblement ému, emprunta à la langue africaine des paroles bien vives et très démonstratives pour dire toute sa reconnaissance. L'auditoire applaudit.

Bref la soirée fut charmante.

FUNERAILLES DE Mlle JULIETTE HART

Demain matin, à 8 h. 30, auront lieu à la Cathédrale les funérailles de Mlle Juliette Hart, 26 ans, fille de M. et Mme William Hart, qui est morte, mardi soir, à l'hôpital Bourgoin, des suites d'une pneumonie contractée, il y a quelques semaines, alors qu'elle tomba en léthargie dans un des ravins du détroit où on ne la retrouva que le lendemain.

Mlle Hart laisse pour la pleurer sa mère, sa sœur, Mlle Beatrice Hart, s. tantes, Mlle Angéline Gravel et Mmes Édouard Aube et Octave Lebras, de Québec, ses cousins, Mmes Armand Labonté, Ernest Houde et la dentiste Frédéric Houde.

WHIST-CONCERT

Le 15 novembre prochain un grand whist-concert sera donné à la salle Notre-Dame par l'Association des Joueurs des Trois-Rivières. On fera rader, ce soir-là, cinq \$5. en or et on donnera de nombreux prix. Le prix d'entrée sera de 25 sous.

nos escadrons de réserve, très peu nos détachements, bien qu'il ait été nécessaire de réduire le nombre de plusieurs d'entre eux.

Les statistiques détaillées nous font bien voir le volume de travail accompli, et l'augmentation prononcée de ce chiffre.

Bien qu'il y ait une légère diminution dans le nombre des investigations faites en vertu du Code Criminel et pour le compte des autres ministères, il y a comme on l'a déjà fait remarquer, une augmentation marquée dans le nombre des infractions aux statuts fédéraux.

LA SEMAINE DE L'AUTEUR CANADIEN

La semaine du 18 au 24 novembre consacrée à nos œuvres

COMME L'AN DERNIER

Il s'agit d'encourager les œuvres des écrivains du Canada

VENTE DU LIVRE

Cette année encore, une semaine spéciale sera consacrée à la propagande faite en faveur du livre canadien et s'il faut en juger par le programme que l'on se propose de mettre à exécution et les préparatifs qui sont faits, elle aura un succès qui n'a pas d'égal depuis celui de 1922. La date fixée est du 18 au 24 novembre, inclusivement. Les auteurs canadiens ne restent pas inactifs et ils veulent comme l'an dernier, offrir à ceux qui s'intéressent à leurs œuvres une belle occasion de voir et d'apprécier leur travail.

Nos grandes institutions et sociétés, les bibliothèques, les libraires ont promis de prendre une part active à la Semaine du Livre et tout semble indiquer que l'on atteindra le but visé.

Ainsi, la section française, que dirige le notaire Hector Morin, croit pouvoir exposer, en différents endroits, plus d'une centaine de nouveaux volumes dus à la plume de nos auteurs de langue française et qui ont été publiés depuis la Semaine du Livre, l'an dernier. Les membres de la section anglaise, de leur côté, ne restent pas inactifs et on croit qu'ils parviendront à exposer plus de 500 nouveaux livres publiés dans Québec et les autres provinces, ou ceux de 1922.

Les expositions d'œuvres canadiennes-françaises se feront à la bibliothèque municipale, à la bibliothèque Saint-Sulpice et à l'Institut Fraser. Celles de langue anglaises, recueillies dans tout le Dominion, seront tenues à l'Institut Fraser et à la bibliothèque de McGill. Toute une salle de l'université sera consacrée à cette exposition intéressante.

A l'Institut Fraser, la section canadienne-française a l'intention de n'exposer que des travaux de luxe. On en trouve déjà bon nombre à cette institution; il ne s'agit donc que de compléter cette jolie collection pour la mettre en exposition. A la bibliothèque municipale, on trouvera encore, pendant la semaine du livre, de rares spécimens de la collection Gagnon. A Saint-Sulpice, il y aura également des livres de toute beauté qui ont été primés au cours des examens conduits par un jury compétent.

La section française s'occupe, en plus d'organiser une série de conférences qui seront données, dans les écoles, au cours de la semaine du 18 au 24 novembre. Le but de ces causeries est d'inciter la jeunesse à mieux apprécier les livres de nos auteurs canadiens et à se lire plus souvent et avec plus d'intérêt. C'est une excellente idée à laquelle il n'y a pas le moindre doute que nos directeurs d'écoles s'associeront avec empressement.

La section anglaise s'occupera de faire donner des conférences semblables devant les membres de différents corps, entre autres les clubs Kiwamis et Rotary, la société Saint-Georges et autres.

La semaine du livre canadien sera ouverte par un banquet officiel qui sera donné dans les salons du Cercle Universitaire, sous la présidence de M. Victor Morin. Plusieurs orateurs distingués doivent y adresser la parole.

Mgr FORBES PARLE DE SES MISSIONS

(De notre correspondant)

Grand'Mère, 2.—Une séance régulière de notre conseil municipal eut lieu mercredi soir à laquelle furent présents tous les membres du conseil.

La question de l'assurance de protection pour nos pompiers volontaires est encore revenue sur le tapis. Selon toutes les apparences M. Ricard qui devait se rendre à la demande des pompiers ne peut obtenir telle police de la "Northern Assurance" sans passer par la filière d'un agent général de Québec, et M. J. I. Champigny, courtier en assurances de cette ville, de qui la corporation avait obtenu la police antérieure offre au conseil les mêmes avantages. Finalement le conseil décide que cette question d'assurance des pompiers soit entièrement soumise au Gérant pour être réglée.

Un automobiliste des Trois-Rivières est revenu en ville, à rapporté qu'il était tombé quatre pouces de neige dans la région de Ste-Thécle, mardi dernier.

LE COURANT ELECTRIQUE A ST-PROSPER

L'installation de la lumière est accueillie avec grande joie

LUNDI DERNIER

Les maisons sont illuminées et le village est en liesse

L'ESPRIT CIVIQUE

(Correspondance spéciale)

St-Prospère de Champlain, 2.—Le courant électrique de la North Shore Power Co., compagnie subsidiaire de la Shawinigan Power est établi dans cette paroisse depuis lundi de cette semaine. A cette occasion le village fut en liesse. Les maisons furent toutes illuminées et trente lampes de 250 chandelles chacune éclairaient les chemins sur le parcours du courant.

Tout le monde était ivre de joie. Ce n'est plus le même village, le soir. Les enfants—petits monde curieux dont les yeux s'écarquillaient devant tout ce qu'il y a de nouveau—les enfants bruyants et agités, ont eu plus de liberté, ce soir-là, que d'habitude. Ils couraient en riant, criant et gambadant à qui mieux mieux. C'était une véritable fête paroissiale. Le jour, paroissiale, parce que ceux qui sont aux extrémités de la paroisse sont contents de faire un petit sacrifice pour être comme ailleurs et avoir l'électricité chez eux. Ils sont de l'esprit public. Ils ont su faire passer l'intérêt général avant l'intérêt particulier.

C'est grâce donc à toute la paroisse si nous avons aujourd'hui cette amélioration.

BEAU GESTE DE DEUX CHASSEURS

La chasse n'est pas toujours le sport sanguinaire que l'on croit comme peut-être en témoigner deux américains qui reviennent d'une excursion dans le nord d'Ontario. Il est vrai que ces deux sportsmen ont obtenu chacun un original, mais en plus de ces trophées ils rapportent dans leur sac une bonne œuvre qui doit leur faire encore plus plaisir.

L'histoire est racontée par M. E. G. Poole, représentant pour la chasse et la pêche du chemin de fer national du Canada qui conduisit les deux américains en question à Willet, Ont., sur la ligne du chemin de fer national du Canada à un camp tenu par M. W. D. Bruce. C'est à ce dernier endroit que MM. Ray A. Graham, de la Graham Motor Trucks, de Détroit et Wm. Rauff, de la Dodge Bros. de la même ville, rencontrèrent le héros de l'aventure, un petit canadien-français d'une quinzaine d'années employé au camp. Apprenant que l'ambition de l'enfant était de s'instruire et plus tard de s'établir sur son ferme, les deux chasseurs décidèrent de la contenter et avec la permission des parents ils placèrent l'enfant dans une école canadienne, à Monteth. Ils épaient pour son éducation.

Cette histoire de chasse en vaut bien d'autres.

AU CONSEIL DE GRAND'MERE

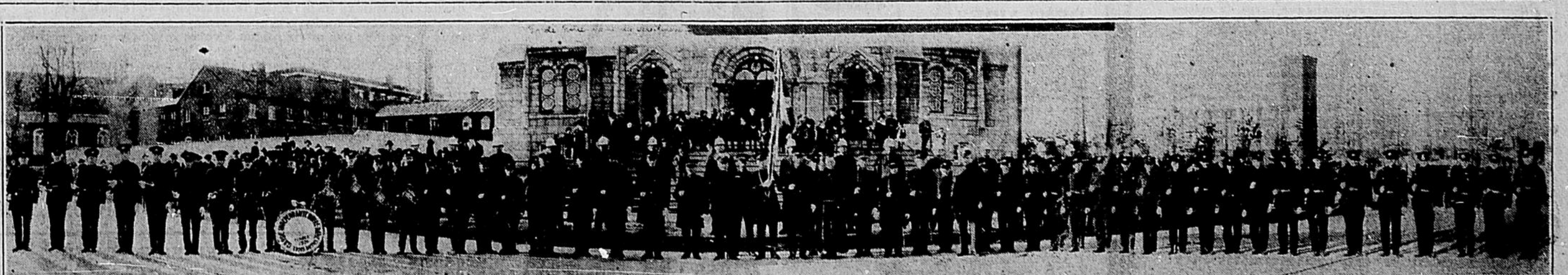
(De notre correspondant)

Grand'Mère, 2.—Une séance régulière de notre conseil municipal eut lieu mercredi soir à laquelle furent présents tous les membres du conseil.

La question de l'assurance de protection pour nos pompiers volontaires est encore revenue sur le tapis. Selon toutes les apparences M. Ricard qui devait se rendre à la demande des pompiers ne peut obtenir telle police de la "Northern Assurance" sans passer par la filière d'un agent général de Québec, et M. J. I. Champigny, courtier en assurances de cette ville, de qui la corporation avait obtenu la police antérieure offre au conseil les mêmes avantages. Finalement le conseil décide que cette question d'assurance des pompiers soit entièrement soumise au Gérant pour être réglée.

Un automobiliste des Trois-Rivières est revenu en ville, à rapporté qu'il était tombé quatre pouces de neige dans la région de Ste-Thécle, mardi dernier.

LA GARDE INDEPENDANTE NOTRE-DAME



Photographie prise devant l'Eglise Notre-Dame des Sept-Allégres, lors de la bénédiction d'un drapeau, dimanche, 21 octobre.

Etes-vous Satisfait de votre Position ?

POURQUOI NE PAS L'AMÉLIORER ?

Vous le savez, l'instruction est indispensable aujourd'hui. Etes-vous capable de remplir les positions suivantes: comptable, commis de bureau, commis de banque, voyageur de commerce, sténographe, secrétaire privé, marchand, etc.? En dix mois nous vous rendons capable de remplir ces positions; nous vous donnons un cours commercial complet, et en moins de temps nous perfectionnons ceux qui ont déjà quelques connaissances.

NOTRE COURS EST PRATIQUE, RAPIDE ET CONSISTE EN DES METHODES NOUVELLES

Il n'est jamais trop tard pour commencer votre cours: nous avons des élèves de tout âge. Prix très modérés. Position garantie à tout élève qualifié.

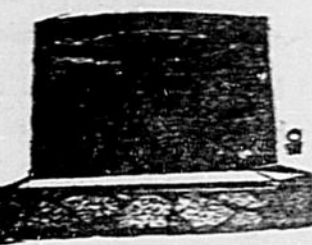
Ecrire pour plus amples informations et prospectus envoyé sur demande.

Institut Commercial des Trois-Rivières

TELEPHONE 1490.

120A, RUE NOTRE-DAME

MONUMENTS -:- FUNERAIRES



Nous avons l'atelier le mieux outillé du district ce qui nous permet d'exécuter toutes sortes de travaux en marbre et granit que nous importons.

Nous prions les gens de la campagne qui ont besoin de monuments de s'adresser directement à nous; nous leur faisons épargner de cette façon de 15 à 20% car nous n'avons pas d'agents.

MICHELIN & DESSUREAULT

CHEMIN DE L'EXPOSITION,

LES TROIS-RIVIERES.

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

LA BANQUE PROVINCIALE (DU CANADA)

CAPITAL AUTORISE - - - - - \$5,000,000.00
CAPITAL PAYE - - - - - \$3,000,000.00
Fonds de Réserve et Profits accumulés \$1,525,000.00

La Banque réputée pour la sûreté qu'elle offre aux déposants.

SUCCURSALES AUX TROIS-RIVIERES:

No 56 rue Des Forges Angle Laviolette et St-Maurice
HENRI BRUNEAU, DONAT JACOB,
Gérant. Gérant.

Docteur Louis-Georges Godin

SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

8A RUE HART

En face du "Bien Public"
Heures de bureau: Tous les jours de 1 1/2 à 5 heures
Heures d'été: Bureau à partir de 7 heures le mardi soir
Consultations jusqu'à 2 heures P. M. le samedi.
Téléphone: 919 Résidence: 606

CONSULTATIONS:
de 2 à 4 et de 7 à 8 P.M.

Téléphone 1526

DOCTEUR DUGRÉ

MEDECIN - - - - - CHIRURGIEN

50, Rue Royale, Les Trois-Rivières.

Consultations:
de 2 à 4 et de 7 à 8 P.M.

56, Avenue Laviolette,
Les Trois-Rivières
TEL. 599

Dr C. A. BOUCHARD

CHIRURGIE GENERALE

Maladies des femmes. Maladies des voies urinaires.
Consultations à domicile sur rendez-vous.

OUTILS DE QUALITE



Pour chaque corps de métier nous avons les outils qui conviennent le mieux par leur qualité et leur bas prix réels.

Le travail s'accomplit dans de meilleures conditions et est toujours mieux fait quand l'ouvrier se sert d'outils de précision comme ceux que nous vendons.

Cela vous paiera de faire vos achats ici où vous obtenez toujours une marchandise de qualité supérieure à un prix remarquablement bas.

CYRILLE LABELLE & CIE.

Ferronnerie et quincaillerie

16, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

"Je tremblais au moindre bruit, à la moindre excitation," écrit Madame Beaulieu

Jamais dans l'histoire du monde il n'y eut autant de cas de névroses et d'irritabilité nerveuse, accompagnées d'attaques de dépression, que depuis la Grande Guerre. Cet état atteint non seulement les hommes et les femmes mais même les enfants. Cette condition nerveuse affecte tout l'organisme, causant des indigestions, des maux de tête, la faiblesse, l'insomnie, l'anémie et finalement, si on n'y prend garde, ce mal si insidieux et si redouté: la tuberculose. Pour protéger le système, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de reconstituer et de tonifier l'organisme avec du Carnol. Le Carnol a guéri Mme. Beaulieu de dépression nerveuse. Elle dit:

"Je ne sais comment vous exprimer ma gratitude de tout le bien que m'a fait le Carnol. J'étais extrêmement déprimée, je n'avais plus d'appétit. Le plus léger effort me fatiguait. Je ne pouvais dormir. Je tremblais au moindre bruit, à la moindre excitation. J'étais sur les nerfs. Je m'agrippais. Finalement j'ai consulté mon médecin et il m'a dit que j'étais complètement épuisée et que j'avais besoin d'un tonique. Le meilleur tonique pour votre cas, m'a-t-il dit, c'est du Carnol. J'ai pris du Carnol pendant un mois et je me sens si bien aujourd'hui que j'ai peine à croire qu'il y a six semaines j'étais en si mauvaise santé."—Mme. Frs. Beaulieu, Rivière du Loup.

Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

LOUISEVILLE

Ces jours derniers étaient de passage à Louiseville chez leurs oncles et tante M. et Mme Louis Lambert, M. et Mme Jos. Lantier, de Lowell, Mass. Etats-Unis, en voyage de noces. Ils se sont rendus ensemble en auto à Trois-Rivières visiter leurs parents cousins et cousines. Ils sont revenus à Louiseville et sont repartis aussitôt pour Montréal et de là aux Etats-Unis où ils vont demeurer.

Ces jours derniers étaient de passage à St-Thomas de Pierreville du couvent des Révères Sœurs de l'Assomption Mme C. Hamelin de Montréal et Mme Louis Lambert de Louiseville pour rendre visite à la Révérende Sœur St-Hildepheuse et de là à Montréal pour visiter sa famille. Mme Lambert est revenue à Louiseville bien enchanée de son voyage.

Dimanche dernier, le Dr Louis-Philippe Gariépy et sa dame la famille de M. E. Lafrance, manufacturier de St-Hyacinthe étaient de passage chez M. Thomas Vanasse.

Ils se sont ensuite rendus aux Trois-Rivières chez le Docteur Ayotte, de la rue Alexandre.

HEMSTICH

Pour tout ouvrage à brins tirés, adressez-vous au No. 102, rue des Forges.

S. DESCOTEAUX, gérant.
Où vous trouverez aussi la meilleure machine à coudre aujourd'hui sur le marché, la SINGER. Réparations de toutes les machines faites promptement.

L'ALLEMAGNE ENVER-RA-T-ELLE UN AMBASSADEUR A PARIS

Dans le "Welt am Montag", M. von Gerlach écrit que l'Allemagne doit agir pour préparer des négociations directes avec la France:

"Nous avons, dit-il, besoin d'un ambassadeur allemand à Paris. On me communique que dans les milieux gouvernementaux la question de pourvoir de nouveau le poste d'ambassadeur à Paris a été, il y a longtemps, discutée. On avait même songé à un ancien ministre populiste, mais sa femme a déclaré qu'elle ne recevrait jamais un Français."

M. von Gerlach dit ensuite qu'au cours d'un récent voyage à Paris il a pu se convaincre que les Français sont désireux de voir pourvu de nouveau le poste d'ambassadeur allemand à Paris.

"Il ne serait pas moins à souhaiter, ajoute-t-il, que l'Allemagne adressât immédiatement une demande en vue de son admission dans la Société des Nations. Une telle demande de l'Allemagne serait considérée par toute la France comme une renonciation publique du gouvernement allemand et du Reichstag à l'idée de revanche."

ST-LEON

Monsieur l'Inspecteur d'Ecoles J. Poirras a fait dernièrement la visite des écoles dans la paroisse. Il a été très satisfait du résultat des examens. Après l'examen de l'école du village, il donna une belle conférence aux institutrices. M. le curé et M. le vicaire ainsi que le Révérend Frère Rufus et M. le Secrétaire assistaient à cette conférence.

M. et Mme Hector Chevalier sont partis pour une promenade à Montréal.

Mlle M.-Rose Dion était à Louiseville par affaires ces jours derniers.

M. Geo. L. Lapierre était de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Alfred Mayrand de Montréal était en promenade la semaine dernière chez son beau-frère, M. Lucien Martel.

M. et Mme Joseph Auger de St-Mathieu, ainsi que M. Omer Auger de Shawinigan Falls, étaient en visite chez M. Arthur Auger dimanche dernier.

M. Honoré Deschênes est à se faire construire une résidence. Les travaux en sont très avancés.

LE FEMINISME EN FRANCE

Une jeune fille vient d'obtenir brillamment le titre de secrétaire de la Confédération des avocats.

L'an dernier, Mlle Jeanne Rospars à l'issue du même concours, s'assaya, dans le fauteuil, qui fut celui de Gambetta.

Cette fois, c'est la fille de Mme Marcelle Tinayre, l'illustre auteur de "La Maison du Pêche", c'est Mlle Lucile Tinayre qui vient de conquérir un titre si envié: elle est donc la seconde femme élue secrétaire de l'Ordre.

Mlle Lucile Tinayre, qui a vingt-quatre ans, montre de beaux dons oratoires, de forme et de fond: sa voix est pressante, sa diction excellente, et ce qui n'étonnera pas chez la fille de l'une de nos meilleures romancières, sa parole est harmonieuse.

La ville de Damas, en Syrie, est la plus vieille ville en existence.

Une autruche donne trois livres de plumes par année.

ON DEMANDE une servante. Références exigées. Prière de s'adresser chez le Dr Bouchard, 56 avenue Laviolette.



Il est huit heures et demie précises

La vaisselle est lavée, les enfants sont au lit, et Mad. — vient de s'installer pour passer la veillée à son raccommodage.

A cent milles de là, à l'hôtel, Jos — a fini son souper, il a fait son rapport quotidien à ses patrons, il a parcouru le journal local. Il ne sait que faire de lui-même quand soudain il pense au service de Longue Distance.

"Hello, Marie. Comment sont les enfants? Et toi?"

Trois minutes seulement avec les siens et quelle différence cela fait! L'hôtel ne semble plus avoir le même aspect monotone. Et pour Marie — les bas semblent moins troudés. Il a suffi pour cela d'entendre la voix de la personne aimée.

Le service de "Longue Distance" aide à resserrer les liens de famille.



Chaque Téléphone Bell est une station de "Longue Distance."

Nous vous donnons plus que le degré de satisfaction ordinaire dans tous nos TRAVAUX DENTAIRES

En nous confiant vos travaux dentaires vous obtiendrez mieux que la satisfaction ordinaire; nous visons plus haut en donnant en tout temps un travail d'une rare perfection.

De plus, nous nous servons de la méthode merveilleuse et unique du Dr J.-N. Paul Fournier qui nous permet d'enlever les nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes. Le même procédé permet aussi l'extraction des dents absolument sans douleur.

Dr Ed. BUISSON

20, rue Des Forges,

Tél. 569

Dr J. H. BELAND

26-A rue Des Forges,

Tél. 658

L'AMIANTE

La plus grande richesse naturelle de la Province de Québec, après le bois

L'Amiante de la Province de Québec occupe une place prépondérante sur les marchés du monde.

L'Amiante dont nous possédons des gisements pratiquement incalculables est, après le bois, la ressource naturelle la plus importante de notre Province, qui fournit 84% de la consommation mondiale.

Vingt compagnies exploitent nos mines d'amiante dont en 1921 on a extrait 2,224,138 tonnes de minéral et en 1922, 2,920,280 tonnes, d'une valeur de \$6,764,602 et de \$6,674,584 respectivement.

Nos mines d'amiante emploient 5,000 ouvriers au salaire annuel d'environ \$5,000,000. Malheureusement, la presque totalité de notre amiante brut est exportée à l'étranger et lorsqu'il est converti en produits commerciaux par l'industrie étrangère, il représente des centaines de millions de valeur.

D'après les statistiques, l'amiante transformé annuellement en produits manufacturés aux Etats-Unis représente un total de \$100,000,000 dont \$50,000,000 représentent la main d'œuvre.

Quelle richesse additionnelle pour la Province de Québec, si nous pouvions aussi transformer en produits manufacturés la plus grande partie de la production de nos mines d'amiante. Flexible, qui se file et se tisse comme la toile et qui se prête à une immense variété d'emplois dans l'industrie, à cause de sa incombustibilité et de sa résistance aux acides.

La construction absorbe une quantité de matériaux fabriqués avec l'amiante, matériaux incombustibles et durables, pour cette raison, la demande augmentera dans des proportions considérables.

L'automobile, l'aviation, les chemins de fer, la marine, l'électricité, utilisent l'amiante sous différentes formes. Le Leviathan, un des plus grands navires du monde, à lui seul a absorbé, dit-on pour \$250,000 de produits manufacturés de l'amiante.

Nous avons déjà, dans la Province de Québec une usine à Lachine, l'Asbestos Mfg. Co., transformant l'amiante en produits manufacturés, et en présence du développement de la demande en faveur des produits de l'amiante et des profits qui en découlent, il n'y a pas de doute que l'industrie de l'amiante alimentée par les capitaux de l'épargne va prendre un essor considérable dans la Province de Québec, au grand profit de la main d'œuvre et du capital intéressé dans l'exploitation des produits de l'amiante.

DANS LA CALIFORNIE

ENSEOULEE

Dans la Californie ensoleillée des centaines de Canadiens iront cet hiver se divertir dans les bosquets d'orangers et sous les palmiers dans cette terre d'été perpétuel.

Les attraits de la Californie sont nombreux: cette région est universellement reconnue comme l'une des plus belles d'un climat incomparable: la magnificence de ses paysages montagneux est indescriptible. La pêche à l'eau profonde, le golf, les randonnées en automobile et toutes sortes d'amusements peuvent être goûtés de tous.

Le Chemin de Fer National offre des taux de passage spéciaux et un grand choix de routes: on peut aller ou revenir soit par le Canada (via Vancouver, Victoria, etc.) soit par les Etats-Unis. Adressez-vous à l'importeur quel agent pour renseignements supplémentaires.

LES RAYONS INDESIRABLES

M. Risler, ancien chef de laboratoire à Strasbourg, a fait une très intéressante communication à la Société française des électriciens.

Expliquant ce que sont les phénomènes de phosphorescence et de fluorescence, de luminescence en général, le conférencier a en défini les causes probables, chimiques et physiques.

Considérant en particulier les rayons de différentes couleurs, il a montré, au cours d'expériences décisives, que les rayonnements bleus, violets, ultra-violet les plus nuisibles pour notre vue, existant dans la lumière blanche, sont absorbés par les substances phosphorescentes et transformés en rayonnements verts, jaunes ou même rouges non nocifs.

Le courant électrique à haute fréquence peut, grâce à des appareils très simples et avec une dépense minime, provoquer une très vive phosphorescence de certaines substances. De plus, pendant toute la durée de l'excitation la source lumineuse paraît sensiblement blanche.

Si la réalisation pratique d'un tel éclairage peut donc être envisagée, mais seulement dans un proche avenir, nous pouvons par contre employer tout de suite les tubes à substance phosphorescente de M. Risler pour la correction de divers éclairages intenses actuellement couramment utilisés (lampes à mercure, tubes à gaz raréfiés, lampes à arc, etc.).

Ces tubes, absorbant les radiations nocives, permettent, en effet, la préservation de nos yeux et le nombre de personnes souffrant de troubles plus ou moins graves de la vision sera considérablement réduit grâce à l'usage de ces tubes Risler.

BUCHERONS DEMANDES

200 hommes demandés pour prendre du travail immédiatement. Chantier avantageux. Salaire convenable.

S'adresser à:

FRANK BLAIS,

Amos, P. Q.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de:

Horence Boisvert,

Cultivateur,

St-Luc, Qc.

Cédant-Autorisé.

Avis est par les présentes donné que

MERCREDI le 21ème jour de novembre

1923, à 10 heures de l'avant-midi, sera

vendu par enca public à la porte de

la porte de l'église de la paroisse de St-

Luc, l'immeuble suivant, savoir:

Une terre sise et située en la paroisse

de St-Luc, dans le troisième rang, mes-

urant trois arpents et demi de large

sur environ vingt-quatre arpents et

demi de profondeur, avec la maison,

grange, hangar et autres bâtisses des-

sus construites, la dite terre connue et

désignée par le numéro deux cent cin-

quante-neuf au cadastre officiel pour le

comté de Champlain pour la dite

paroisse de St-Luc.

Les titres et certificats peuvent être

examinés à mon bureau en aucun temps.

Cette vente est faite conformément

à l'article 20 paragraphe B-3 de la Loi

de Faillite 9-10 George V, chapitre 36,

et à la même effets qu'une vente par

le Sheriff.

Conditions de vente: — Argent

comptant. Pour plus amples rensei-

gnements s'adresser à:

Henri Bisson,

Syndic-Autorisé.

Bureau: 142 rue Notre-Dame

Trois-Rivières, 10 octobre 1923.

11 oct. et 2 nov.

AVIS

AUX ENTREPRENEURS ET CONTRACTEURS

Nous sommes en mesure de remplir et de fournir tout contrat de PIERRE CONCASSEE DE TOUTES GROSSEURS que l'on voudra bien nous confier F.A.B., sur LES CHARS A TROIS-RIVIERES. Prix très avantageux.

St-Maurice Lime Co., Ltd

147 RUE NOTRE-DAME

PHONE 1508

Il n'y a pas de cadeau plus approprié

En effet, un dépoussiéreur électrique est le cadeau idéal à offrir à votre mère ou à votre épouse, parce que cet objet d'une utilité indiscutable rendra plus faciles le nettoyage et le balayage.

Comme cadeau de fête, anniversaire, de Noël ou de Jour de l'An, vous ne pouvez pas offrir mieux à votre mère ou votre épouse.

GRATIS.— A chaque acheteur d'un "Apex", nous donnerons gratuitement tous les appareils spéciaux pour le nettoyage; une valeur régulière de \$12.50. Comme les manufacturiers nous ont alloué qu'une certaine quantité de ces appareils nous vous conseillons de profiter de cette offre le plus tôt possible.

Nos conditions faciles de paiement rendent possible pour tous l'achat d'un dépoussiéreur électrique.

Ménagez la santé de votre mère ou de votre femme en lui faisant cadeau d'un de nos DEPOUSSEIERS ELECTRIQUES.

NORTH SHORE POWER

EDIFICE POWER

LES TROIS-RIVIERES.

Nos Chers Morts

L'Eglise célèbre aujourd'hui même la Commémoration des défunts, et tout ce mois de novembre qui commence est consacré au souvenir de nos morts. On sait avec quelle piété touchante notre population répond à ce désir de l'Eglise, car nous avons au plus haut point le culte de ceux qui nous ont précédés, de ceux qui nous ont aimés, ou qui ont su aimer ce que nous aimons par dessus tout: notre foi et notre patrie canadienne. Cette piété filiale envers nos chers défunts est une des caractéristiques de la race dont nous avons raison d'être fiers, car elle nous honore véritablement. Si, comme on l'a dit, l'âme de la patrie est faite du dernier souffle des héros qui meurent pour elle, elle doit être faite aussi de tout l'amour qui remplit les cœurs qui dorment aujourd'hui dans son sein. C'est ce qui fait que ce sol de la patrie est sacré, et qu'il ne peut y avoir pour nous d'autre terre comparable à cette terre canadienne qui garde nos morts.

La réflexion que faisait à notre endroit un écrivain Français, de retour à Paris après une série de conférences dans l'une de nos universités canadiennes, nous a toujours paru très injuste. Cet ancien confesseur de l'université Laval, à Montréal, prétendait, en substance, que pour nous, canadiens français, la mort d'un parent paraissait être plutôt un événement joyeux que triste donnant lieu à des rencontres de famille dont on gardait longtemps le souvenir. Le même observateur superficiel avait aussi été frappé du fait que nos gens, en parlant de tel et tel événement, en fixaient la date par rapport au décès de tel membre de leur entourage. Cette dernière observation est exacte, mais la conclusion de cet écrivain Français en mal de nous comprendre était fautive. La mort d'un parent crée pour nous un deuil profond dans toutes nos maisons canadiennes. Et si les membres d'une même famille se rassemblent autour d'une tombe, c'est pour partager la peine de ceux qui pleurent. Ce doit être comme cela en France; c'est, en tout cas, comme cela chez nous.

Et si l'on rapproche toujours tel ou tel événement, heureux ou malheureux, de la date du décès de l'un des nôtres, c'est que cette heure funèbre reste bien vivante dans l'esprit et dans le cœur; c'est que pour nous, l'époque douloureuse d'un immense chagrin demeure l'étape fatidique d'où l'on compte ce qui est advenu par la suite. Le souvenir de nos chers morts persiste bien vivace dans nos familles canadiennes, et la touchante sollicitude de l'Eglise pour l'âme des défunts est acceptée chez nous comme une nécessaire consolation. Voilà ce qui est vrai, et voilà ce qu'on devrait dire lorsqu'on veut à l'étranger présenter sous son vrai jour la mentalité, l'âme canadienne française.

Au reste, cette piété du souvenir se manifeste constamment parmi nous. Durant le triste mois de novembre nos cimetières catholiques sont visités plus fréquemment que d'habitude, sans doute, mais durant tout l'été et aussi longtemps que la saison s'y prête les silencieux et doux pèlerinages se continuent sans interruption. C'est tantôt des femmes en deuil qui viennent pleurer un époux, un père, un fils; ou encore de jeunes couples qui viennent s'agenouiller à l'endroit où la terre, fraîchement remuée, recouvre une toute petite tombe où dort à jamais le cher petit être dont la venue avait semé tant de joies et dont le départ creuse un vide qui ne sera jamais comblé.

Tous les épreuves de la vie, tous ceux qui ont à pleurer les grands départs, et qui pensent à ceux qui les ont tant aimés, viennent prier sur la tombe de leurs chers morts, et s'en retournent plus apaisés, et presque résignés sinon consolés, parce que l'Eglise, dans sa maternelle bonté, nous assure que la prière pour les morts est la rosée rafraîchissante qui plait au Ciel, et qu'elle est secourable aux défunts.

Joseph Barnard.

Trop Justes Protestations

Nous avons publié mardi la réprobation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, section de la province de Québec, de certaines initiatives attribuées à diverses cours de l'Ordre des Chevaliers de Colomb aux Etats-Unis. D'après des révélations faites, les membres de l'Ordre aux Etats-Unis auraient fraternisé plus qu'il n'est permis avec les membres de la franc-maçonnerie. Dans un document officiel, l'Exécutif d'Etat de la province de Québec, au nom de ses 25,000 membres, proteste avec raison contre ce compagnonnage avec une société secrète dénoncée par l'Eglise.

Il convient sans doute de féliciter les membres canadiens français de cette société Irlandaise américaine d'un mouvement de protestation qui s'imposait. Nous ne savons pas quel cas l'on fera en haut lieu de la recommandation adressée par les nôtres au Bureau Suprême, mais il est évident que les Chevaliers de Colomb du Québec ont plus que raison de demander que: "... le bureau suprême soit prié d'envoyer un avis à tous les conseils de l'Ordre leur rappelant les lois de l'Eglise au sujet des sociétés défendues et interdisant à l'avenir toutes manifestations dans le genre de celles dont certains conseils se sont rendus coupables".

Ces manifestations désapprouvées ici sont, d'après les journaux, assez nombreuses, et toutes d'un genre condamnable. Comme par exemple cette acceptation du Conseil des Chevaliers de Colomb de Woonsocket de participer à une petite fête maçonnique, dont le but paraissait être, du côté franc-maçon, de favoriser un rapprochement amical entre les deux ordres. Disons, à la louange des Chevaliers de Woonsocket, que, à la dernière heure, l'acceptation a été contremandée, et que par suite la petite fête n'eut pas lieu.

L'autre manifestation d'un caractère pareillement répréhensible est celle due au Conseil de Olean, Etat de New-York. A cet endroit les Chevaliers de Colomb avaient présenté au Rev. Williamson, ex-pastor de l'église épiscopale méthodiste, un anneau maçonnique du trente-deuxième degré.

C'est contre ces échanges mutuels d'amitié entre catholiques et francs-maçons, que nos Chevaliers de Colomb de la province de Québec viennent de protester. Il est inutile de dire jusqu'à quel point ils ont eu raison de le faire, et combien semblable réprobation s'imposait.

Nous les félicitons sincèrement de leur initiative, qui est bien conforme celle-là à l'esprit et à la doctrine catholique.

Joseph Barnard.

NAPOLEON ET L'AMERIQUE

Nous lisons dans "Le Figaro": L'on ne saurait ne pas reconnaître, à maints signes, que l'Angleterre serait actuellement enchantée de voir l'Amérique, toujours hésitante, l'aider à sortir de l'impasse dans laquelle ses propres hésitations à propos de la Ruhr, l'ont placée au début de l'année.

Les Américains, qui connaissent leur histoire, savent d'instinct et même quelque peu flattés de voir si constamment se renouveler à leur égard les procédés analogues de la diplomatie européenne.

Voici, à titre purement historique, un excellent exemple de cette loi générale, très poliment présentée en une lettre de Napoléon 1er à M. de Champagny, ministre des relations extérieures:

Paris, 2 février 1808. Faites connaître au ministre d'Amérique, verbalement, que toutes les fois que la guerre serait déclarée entre l'Amérique et l'Angleterre, et que, par suite de cette guerre, les Américains enverraient des troupes dans les Florides, pour secourir les Espagnols et repousser les Anglais, je le trouverai très bon. Vous lui laisserez même entrevoir que, dans le cas où l'Amérique voudrait faire avec moi un traité d'alliance et faire cause commune, je ne pourrais pas éloigner d'intervenir près la

LA FORET PARISIENNE

La Ville de Paris intensifie ses cultures dans la pépinière du Parc des Princes et dans tous les "arberetums" qu'elle possède sur la périphérie, en vue de plantations nouvelles sur nos boulevards et nos avenues.

La forêt parisienne va donc s'accroître et l'achèvement du boulevard Haussmann contribuera à cet accroissement. Cette forêt compte aujourd'hui 99,227 arbres d'essences diverses, à l'intérieur de l'enceinte des fortifications, qui ne seront bientôt plus qu'un souvenir.

C'est naturellement le seizième arrondissement—Auteuil et Passy—qui est le plus forestier, avec 12,203 arbres, alignés sur ses voies publiques. Après viennent les treizième, quatorzième et dix-septième arrondissements, qui ont chacun de sept à neuf mille arbres.

L'arrondissement le moins favorisé, et qui lui restera jusqu'à l'achèvement du boulevard Haussmann, est le neuvième: on n'y compte que 407 arbres, et dont la plupart sont valétudinaires. Cour d'Espagne pour obtenir la cession des mêmes Florides en faveur des Américains.

Napoléon.

SOUVENIRS HISTORIQUES

Le grand Sully et son hôtel de Paris. — La bastonnade de Voltaire

Sully était âgé de 69 ans quand, en 1629, il s'installa dans le splendide hôtel qui porte aujourd'hui le numéro 62 de la rue Saint-Antoine.

Bâti sur les terrains de la Censive du prieur de Couture, Sainte-Catherine, cette somptueuse demeure s'appela alors l'hôtel de la Mouffe, pour avoir longtemps appartenu à Nicolas de la Mouffe. Sa veuve le vendit le 15 octobre 1360, pour 116 florins d'or, aux exécuteurs testamentaires de certain Nicolas Gratte-paille, épier et bourgeois de Paris—nous n'osons ajouter "nouveau riche" à la preuve que déjà l'épicerie nourrissait son homme.

Vendu ensuite et revendu à divers bourgeois et seigneurs, dont la famille d'O, et Roland de Neufbourg, seigneur de Sarcelles, l'immeuble, déjà fort important, s'augmenta peu à peu des hôtels limitrophes, dont l'hôtel du "Chapeau rouge" et l'hôtel de la "Tête de mouton".

Il était complètement achevé et décoré, comme il l'est encore—du moins extérieurement—quand le vieux Sully y prit en quelque sorte sa retraite. On sait, en effet, qu'après l'assassinat de Henri IV, en 1610, il s'était démis de ses charges de surintendant et conseiller du roi, gouverneur de la Bastille, grand maître de l'artillerie et des fortifications de France, etc., etc.

A vrai dire, son énorme fortune lui permettait d'abandonner, comme il dit, les affaires. Outre qu'il tenait de sa première femme, Anne de Courtray, 1213,200 francs de rente, et de sa seconde épouse, Rachel Cochefflet, une dot moins importante, mais tout de même appréciable, il s'était toute sa vie préoccupé d'emplir ses coffres, et cela par des moyens qui, même à l'époque, avaient fait un peu jaser. N'édifiait-on pas qu'au sac de Villefranche, il avait reçu 1,000 écus d'un vieillard pour l'avoir arraché aux mains d'une soldatesque en fureur?

Mieux encore, il se vante, en ses mémoires, d'avoir, lors de l'attaque de Paris en 1589, pris part avec ses filles au pillage de huit ou dix maisons qui lui valurent quelque 3,000 écus pour sa seule part!

Enfin, il est assez piquant de noter que ce rigide calviniste s'était fait octroyer les revenus de trois abbayes et que la reine-mère, pour se déarrasser du Mentor grognon qu'il n'avait jamais cessé d'être, même pour les amis de son roi bien-aimé, lui avait fait don d'une rente viagère de 48,000 livres.

Logé à l'Arsenal comme grand maître de l'artillerie, il y avait toujours vécu durant son passage aux affaires. Même il y avait maintes fois reçu Henri IV, qui, lorsqu'il s'installait cavalièrement chez lui, lui mandait, le matin, ou la veille, "qu'il prit soin de n'oublier point le poisson".

Son maître mort, Sully quitta l'Arsenal et vraisemblablement habita quelque temps les divers châteaux qu'il possédait en province.

Nul doute que lorsqu'il s'installa rue Saint-Antoine, il n'ait luxueusement aménagé sa nouvelle demeure. Si avarié qu'il fût, en effet, il aimait le faste et l'apparat. Partout il s'entourait de gardes, d'écuyers, de gentilshommes, et l'on imagine aisément quelle splendeur dut acquiescer sa petite cour en l'admirable hôtel que nous avons décrit précédemment. Nous savons, entre autres choses, qu'une grosse cloche annonçait chacune de ses sorties. Dès qu'il avait sonné, tout la "maison" faisait la haie sur son passage et le saluait très bas.

Sa femme elle-même possédait tout un entourage de dames et demoiselles d'honneur dont Sully se montrait très fier, car ce rude adversaire des courtisans et des prévaricateurs, cet organisateur infatigable, dont les travaux frayèrent la voie au génie de Colbert, avait, en plus de son avarice, un autre petit défaut, il était naturellement vain et glorieux.

Tout à la fin de sa vie, Tallemant des Réaux nous le montre sortant par la petite porte qui, à l'extrémité du jardin, aujourd'hui saccagé, s'ouvrait sous une arcade d'encadrement de la place Royale—près de l'actuel numéro 5 de la place des Vosges.

"Tous les jours, dit le chroniqueur, on pouvait le rencontrer sous les arcades de la place Royale, vêtu à la mode du temps de Henri IV, paré de chaînes et d'enseignes en diamants. Souvent il s'arrêtait, prenait de ses mains tremblantes une large médaille d'or qui pendait à son cou, frappée à l'effigie de son ancien maître et la baisait dévotement. Tous les passants s'amusaient à le regarder".

Nous n'en savons pas davantage sur le séjour du grand Sully. Mais son hôtel après sa mort, passa à ses descendants, qui le conservèrent jusqu'en 1752, et c'est au cours de cette période que se place la cuisante aventure de M. de Voltaire.

Nous sommes en décembre 1725, le futur auteur de la "Henriade" dîne chez le duc de Sully, descendant du grand-maître de l'artillerie, quand un laquais lui présente un billet le priant de descendre à l'instant jusqu'à la porte pour une communication urgente.

Voltaire, assez intrigué, s'excuse auprès de son hôte, gagne sans méfiance la porte cochère. Mais il n'a pas fait deux pas dans la rue qu'il pousse un cri de douleur et d'effroi: "Trois messieurs garnis de cannes, dit Marais, lui régalaient les épaules et les bras, gaillardement".

Routé de coups, impuissant à les rendre, surpris qu'il fût avant d'avoir même empoigné son épée, le pamphlétaire se tira à grand-peine des mains de ses agresseurs, lesquels, avant de disparaître, le renseignèrent sur les raisons de cette magistrale volée: c'est le prix d'une expression trop vive dont s'est servi récemment M. de Voltaire en parlant du chevalier de Rohan-Chabot...

Furibond, l'homme de lettres remonte, les habits en désordre, à la salle à manger et prie instamment son amphitryon de l'aider à se venger d'une si lâche agression. Mais, nouvelle déception: le duc de Sully fait la sourde oreille. Il est au mieux avec Rohan-Chabot et ne se soucie nullement de se facher avec lui pour semblable velleïtelle.

PROPOS PARISIENS

REALISME

Nous assistons depuis quelque temps à une évolution assez caractéristique de l'éloquence officielle. Jusqu'ici, ce genre comportait, par définition, un optimisme conscient et organisé. La philosophie souriant de Candide y était plus en honneur que l'esprit désabusé de l'Écclésiaste. Tout ce qui était officiel était optimiste, et tout ce qui était optimiste était soupçonné d'être au moins officieux.

Mais le ton des orateurs qui parlent au nom de l'Etat a singulièrement changé. M. Millerand, dans ses discours d'Auvergne, n'a pas leurré ses auditeurs d'espérance inaccessibles, non plus que M. Poincaré à la Chambre. Des circulaires administratives ont dénoncé sans atténuation la "dépression morale qui atteint toute la société". Dans les autobus, nous voyons chaque jour exposé à nos méditations un écriteau nous invitant à payer nos places, même si on ne nous les réclame pas, ce qui suppose une conception assez misanthropique du sens de la probité chez nos contemporains.

Mais jamais la soif de l'amère vérité ne s'était manifestée avec plus de franchise que dans le discours du grand maître de notre Université aux jeunes lauréats du concours général. S'adressant à la jeunesse studieuse couronnée de laurier et avide de s'élaner impétueusement dans la carrière et dans la vie, M. Léon Bérard, rompant avec toutes les traditions des présidents de distributions de prix, présenta un tableau assez noir des conditions morales et sociales qui attendent ces triomphateurs.

Ah! certes, les jeunes Valées de l'actuelle génération ne pourront pas rapprocher à leurs aînés de les avoir bercés d'illusions fallacieuses! Les "ornatissimi discipuli" fraîchement décorés sont officiellement prévenus. Le ministre, en leur passant le flambeau, les avertit loyalement de ce qui leur est réservé. L'homme moderne est devenu "l'esclave des forces mêmes qu'il lui a plu de capter et dont il croyait s'être rendu maître". Plus de vie intérieure: plus de splendeur isolément: nous ne sommes plus jamais seuls. L'abus du téléphone et les besoins factices que cet usage a développés en nous ont fini par nous créer une existence "tout entière publique". Le mot "loisirs" n'a plus de sens; celui de "sagesse" se démode de plus en plus. Et l'on pourra bientôt en dire autant du bonheur. Soyez sceptiques sur les sentiments de fraternité, attendez-vous à ressentir au milieu de la vie trépidante et frénetique d'aujourd'hui l'amertume métaphysique de la désespérance totale: "le sentiment d'universel écoulement, d'universelle inanité qui s'empare quelquefois des cœurs les plus vaillants".

La vie moderne n'est pas gaie: "La gaieté de notre époque est parfois une gaieté triste, proche du délire et des larmes, comparable, à tout prendre, aux jeux discordants et déréglés d'enfants qui, ont veillé trop tard, et sans le savoir ne demanderaient qu'à dormir".

Dieu! que vous en savez de lugubres histoires, monsieur le ministre! Si tous les présidents de distributions de prix suivient l'exemple de leur chef d'orchestre, quelle funèbre polyphonie retentirait ce mois-ci aux quatre coins de la France. Mais, au fond, ce courageux réalisme n'est-il pas une attitude plus honorable que la béatitude conventionnelle qui nous a si longtemps trompés? Les jeunes gens d'aujourd'hui ne feront pas grief à M. Bérard d'avoir renoncé systématiquement à leur farder la vérité. A leur âge, cette vérité ne saurait les décourager. N'éprouveront-ils pas au contraire, une secrète fierté d'être ainsi traités en grands garçons et de voir enfin se viriliser l'affection de "l'Alma Mater"?

V. Les saumons, les brochets et les poissons rouges sont supposés ne jamais dormir.

La fin de l'aventure est connue. Effrayés des progrès en escrime de Voltaire qui ne songeait qu'à pourfendre le chevalier, les Rohan-Chabot, pour parer à ses coups droits comme à ses invectives, le firent froidement enfermer à la Bastille.

De colère, l'écrivain, sa prison quittée, biffa de la "Henriade" le nom de Sully et le remplaça par celui de Mornay. Mais il ne put, des Rohan-Chabot, tirer une sérieuse vengeance. Tel fut le plus mémorable des événements dont aient été témoins les antiques murailles de l'hôtel Sully. Vendu en 1752 à Turgot de Saint-Clair, seigneur de Belon, il passa ensuite à la fille de celui-ci, mariée à certain colonel de Boisgelin, qui servait dans un régiment du Béarn. Le 13 Prairial an V, un négociant parisien, François Dupré, s'en rendit à son tour acquéreur, et de cette époque date vraisemblablement la déchéance progressive de la vieille et somptueuse demeure.

Il ne sert de rien de l'avoir classée si c'est pour l'abandonner aux injures du temps et des hommes. Si l'on ne peut, en raison de la crise actuelle du logement, la libérer de ses locataires, qu'on sauve du moins, par de promptes et prudentes réparations la chambre de Sully, qui menace ruine, et qu'on libère le jardin, dès qu'il se pourra, des constructions parasites qui l'obstruent de si désolante façon.

Ajoutons, enfin, qu'en avançant en notre précédent article que nul d'entre les locataires de l'hôtel Sully n'en connaissait l'histoire, nous ignorions—et l'on s'était bien gardé, sur place, de nous le dire—que notre excellent et très érudit confrère M. Charles Normand y possédait un appartement.

Auteur d'un nombre considérable de volumes solidement documentés sur le vieux Paris, M. Normand souffre nous a-t-on dit, comme nous avons souffert nous-mêmes, de voir quel peu de cas on fait d'un monument que son architecture et son histoire devraient rendre doublement précieux. Et le spectacle n'est point sans une douloureuse grandeur du vieil archéologue qui las d'élever de vaines protestations, se clausure dans les ruines, pour lui si vivantes, de l'antique hôtel abandonné.

L. Fortolis.

"LE CLUB DES CISEAUX"

Dans la Ruhr, les jeunes filles allemandes sont exposées à la vengeance des membres du club des ciseaux, si

elles sont aperçues en conversation familière avec un soldat des troupes alliées: leurs cheveux sont coupés, transformés en filets, et vendus au bénéfice des Sociétés de secours de la Ruhr. Au début il n'était question que des

soldats alliés. Maintenant le mouvement anti-étranger s'étend, et les membres du club coupent les tresses des malheureuses Allemandes qui sont rencontrées avec un Hindou, un Japonais, ou un Chinois.

ECOLE TECHNIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

Cours du Soir 1923-24

Sujets Enseignés: Mécanique, Dessin Industriel, Menuiserie, Charpente, Modelage, Ebénisterie, Automobile, Chimie Industrielle, Arithmétique et Algèbre.

L'OUVERTURE DES COURS AURA LIEU SOUS PEU

Inscriptions tous les soirs, de 7.30 hres à 9 hres, samedis et dimanches exceptés.

Rétrocession: \$5.00 payables à l'inscription.

NOUVELLE EMISSION

\$250,000.00

Asbestos Manufacturing Company, Limited

Bureaux à QUEBEC et MONTREAL Usines à LACHINE, Qué. Succursales: Toronto, Windsor et Halifax

OBLIGATIONS

7%

Première et unique hypothèque, remboursables en séries comme suit:

1er novembre 1925.....	\$7,000	1er novembre 1930.....	10,000
1er " 1926.....	7,000	1er " 1931.....	10,000
1er " 1927.....	7,000	1er " 1932.....	10,000
1er " 1928.....	10,000	1er " 1933.....	179,000
1er " 1929.....	10,000		

Coupsures: \$100 et \$500 avec coupons

Délées du 1er novembre 1923, capital et intérêts payables aux bureaux de la Banque de Montréal, à Québec et à Montréal.

Intérêt semi-annuel, les 1ers mai et novembre, aux mêmes endroits.

Remboursement: Ces obligations pourront être rachetées à l'option de la Compagnie, en tout ou en partie sous trois mois d'avis et au prix de 103 et intérêts accrus.

Valeur des Propriétés: Immeubles... \$621,506.91 Actif liquide... 309,026.32 Total... \$930,533.23

Garantie: L'actif total de \$930,533.23 contre \$250,000.00 d'obligations première hypothèque, représentant une garantie de près de \$400 d'actif pour chaque obligation de \$100.

Revenu Annuel de \$73,741.84 moyenne des profits des quatre dernières années avant déduction des intérêts et de la dépréciation, soit plus de 4 fois le montant requis pour le service des intérêts sur l'émission.

Assurance en faveur du fiduciaire au montant de \$150,000 pour la sécurité des porteurs d'obligations.

Vérificateurs: MM. Larue & Trudel, comptables publics, Québec.

Evalueurs des Propriétés: Canadian Appraisal Co., Montréal; Fiduciaire et Registraire: Royal Trust Company;

Banquiers: Banque de Montréal;

Légalité de l'émission a été constatée par le bureau légal Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Taschereau, avocats de Québec.

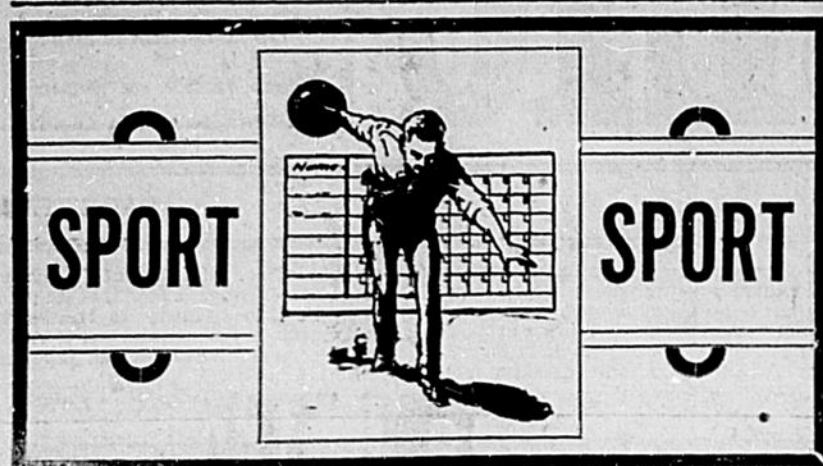
Fin de l'Emission: La présente émission servira à rembourser les avances faites par la Banque et à pourvoir à un fonds de roulement (Working-Capital), en vue d'augmenter la production et de promouvoir la vente en pays étrangers.

Prix: Le Pair (100) et intérêts accrus

Pour renseignements supplémentaires et réservations, s'adresser:

LE PRÊT MUNICIPAL, Limitée

Téléphone 4200 - 107 Côte de la Montagne, Québec.



KANDY KAKE A DEFAIT LE NOUVELLISTE

Tous les clubs de la ligue de la Cité ont complété leur première rencontre

FAIBLE JEU

La ligue de quilles de la Cité donnait, mercredi soir, sa seconde soirée lorsque le Kandy Kake rencontra le Nouvelliste. Quoique le jeu fut d'un calibre très inférieur à celui donné lundi soir, la partie n'en fut pas moins contestée car les deux clubs terminèrent la rencontre avec une faible différence de points.

Le K. K. remporta la première joute par une marge de 44 points et perdit la seconde par 15 points seulement. Dans la troisième manche le jeu fut contesté jusqu'à la fin quoique le K. K. l'ait emporté par 49 points.

Côté du Nouvelliste joua le plus fort total de la soirée avec 487 tandis que Marchand du K. K. le suivit de près avec 486. Marchand joua la plus forte partie simple, 190.

Voici le détail de cette joute.

KANDY KAKE	
Poisson	142 136 163—441
Langlois	129 157 135—421
Marchand	160 136 190—486
Langlois	180 137 139—456
Hamel	158 163 155—476
	769 729 782 2280

LE NOUVELLISTE	
Souillard	173 167 113—453
Côté	155 168 164—487
Douté	125 118 164—407
Houde	134 151 166—451
Turbotte	138 140 126—404
	725 744 733 2202

Kandy Kake gagne deux parties.

POSITION DES CLUBS	
A. A. A.	3 0 1 000
Laviolette	3 0 1 000
Kandy Kake	2 1 666
Le Nouvelliste	1 2 333
St-Maurice P.	0 3 000
N. S. P.	0 3 000

UN AUDACIEUX TRAVAIL

On renouvelle les fondations de la tour de la cathédrale de Strasbourg.

Le congrès de techniciens réuni en ce moment, à Strasbourg, prendra sans doute un vif intérêt aux travaux d'une hardiesse incomparable, qui sont poursuivis, depuis plusieurs années, pour le remplacement des anciennes fondations de la tour de la cathédrale.

Ce redoutable problème de réfection se posa avec une acuité singulière, en 1903, quand l'architecte de la cathédrale remarqua d'inquiétantes fissures dans le premier pilier de la nef, du côté de la tour. Un contrôle systématique fut organisé et l'on constata un affaiblissement lent, mais continu, des des fissures et la formation de nouvelles fentes. En 1907, par mesure de précaution, on procéda au freinage du pilier, dans toute la hauteur du fût, au moyen de bandages d'acier, puis on entreprit d'actives recherches sur les causes du mal. Il ne fut pas difficile de découvrir qu'il provenait de la faiblesse des fondations de la tour dont l'affaiblissement avait d'ailleurs été déjà signalé à diverses époques.

A la fin du XIII^e siècle, quand fut construite la magnifique façade, les fondations étaient déjà trop faibles. Cet inconvénient devint un danger quand la tour s'éleva plus haut qu'il n'était prévu dans le projet primitif et que Jean Hueltz y ajouta la superbe flèche, terminée en 1439. Les architectes qui se succédèrent depuis lors se rendirent compte de cet état de faiblesse et cherchèrent à y remédier par des moyens empiriques. L'un d'eux eut l'idée de répartir les pressions sur un plus grande surface de fondation et, à cet effet, il relia la tour au premier pilier de la nef par un contrefort et un massif de maçonnerie. Dès lors l'affaiblissement continu des fondations de la tour devait entraîner la ruine du pilier solidarisé avec elle et c'est ce qui explique les fissures suspectes constatées en 1903.

L'examen détaillé des fondations révéla que celles-ci se composaient d'un massif de moellons de 5 à 6 mètres d'épaisseur, reposant sur un système de pilotis formé de pieux en chêne, traversant une couche argileuse de 2m. 50 avant d'atteindre le terrain solide. Au début, l'eau du fond recouvrait les pilotis, mais ceux-ci avaient fini par émerger et, sous l'action de l'air humide, leurs têtes étaient en état complet de pourriture et s'écrasaient lentement sous le poids formidable de la tour, évalué à 8,000 ou 10,000 tonnes.

COUR A BOIS

Coin St-Paul et St-Maurice

Téléphone: 1349W

VICTOR GAGNON

Bois de chauffage, Bois franc, Bois mou, Bois de moulin, Rognures. Livraison immédiate.

SERVICE

ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE TOILETTE
PARFUMS—Coty, Chypre, l'Or, Paris l'Origan, Jasmin, Rose Jacqueminot, Houbigant, Coeur de Jeannettes, Quelques Fleurs, Piver, Roger Gallet, Marceau Vivaudou Etc.

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

159, Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

SERVICE

Kodaks, Films et Accessoires

SERVICE

Tél. 52-1557

SERVICE

CHARBON

Tél. Bureau 1046 Entrepôt 437
Boîte Postale 479 Tél. Rés. 622

J. H. Giroux & Cie Limitée

Marchand de charbon en gros et détail.
Charbon anthracite et bitumineux
Bureau: 153a rue Notre-Dame
Chambre 15, Edifice Balcer

Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières
J.H.G.

SERVICE JOUR et NUIT

Tél. 1454

J. A. E. LUSSIER

Au service de Lussier Frère

Embaumeur diplômé. Procédés les plus nouveaux. Corbillard automobile et à chevaux.

Voitures pour Mariages et Baptêmes
Salle d'échantillons de cercueils.

95, rue St-Antoine, Les T.-Rivières
(Voisin du Garage Lymburné)

Cartes Professionnelles

JOSEPH BARNARD

Avocat

3 rue Hart, Tél. 640
Résidence: 108 rue Des Forges
Tél: 129-1

Téléphone 358W

LUCIEN COMEAU

Avocat

148a, rue Notre-Dame,
Les Trois-Rivières.

Bureau à Louiseville, le samedi
seulement, chez M. Alfred Rin-
guette, rue St-Laurent.

Tél. 930 Casier Postal 310

Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C.R.,
Philippe Bigué, C.R.

Georges Gouin, B. A.

BUREAU, BIGUE & GOUIN,
Avocats

4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Bureau: rue Notre-Dame Tél. Local

Résidence: rue St-Jean-Baptiste
HONORE GRENIER, B. A. LL. L.
Avocat

NICOLET

J. A. Trudel J. E. Guillet

TRUDEL & GUILLET
Notaires

Argent à prêter. Règlements de
faillites et de successions. Exa-
mens de titres, difficultés commer-
ciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre

Tél. Bell 497. Trois-Rivières.

Téléphone Bell 717

VICTOR ABRAN

Notaire

Argent à prêter, assurances, col-
lection, etc.

34, Bonaventure, Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les
samedis midi à lundi midi.

Téléphone 1460.

DR OMER E. DESJARDINS

Maladies des enfants
Maladies des poumons—Cœur—Reins
—Foie—Estomac—Intestins—
Rhumatisme.

17, rue Laviolette, Les Trois-Rivières

DOCTEUR J. A. ROUSSEAU

Directeur du Dispensaire Antivénérien
Bureau Privé:

10 à 11 a.m.
2 à 4 p.m.
mardi, jeudi, samedi
6 à 8.30 p.m.

Téléphone 119 28 rue Royale

Téléphone Bell 456

ARTHUR SPENARD COURTIER

Assurances Générales, Obligations
Municipales et Scolaires.

42, St-Pierre, Trois-Rivières.

Téléphone Bell 468W

Anselme Dubé, Limitée

Entrepreneur—Général

133-169 RUE BELLEFEUILLE,
Les Trois-Rivières.

Encanteur Licencié

Huissier de la Cour Supérieure

Ventes par encan public ou ventes
privées: Terres, Emplacements, Mé-
nages-Roulants, à la ville ou à la cam-
pagne.

Conditions faciles.

Ephrem Juneau,

Encanteur-licencié.

Boîte 56 Les Chutes Shawinigan
J.H.G.

Dr HENRI LACROIX

Spécialiste:

MEDECINE-GENERALE

Maladies des voies génito-urinaires
maladies de la peau, maladies
vénériennes.

Heures de Consultations

9 à 11.30 hrs a.m. 2 à 5.00 hrs p.m.
7 à 9.00 hrs soir Dimanches: 1 à 2 hrs p.m.

468, RUE ST-AURICE. Tél. 1385

PLOMBIERS

Tél. Bell 297 87, St-Antoine

Germain & Frère

Entrepreneurs-Plombiers

Poseurs d'appareils de chauffage, Cou-
vreurs en métal, en gravois et en amianté
Trois-Rivières, P.Q.

IL FERA FROID BIENTOT !

Nous sommes prêts; l'êtes-vous? Notre assortiment de poêles et fournaises est au complet et le choix comprend des modèles nombreux à des prix pour convenir à toutes les bourses.

Nous avons ce qu'il faut pour garnir le foyer de cheminée: panier de fonte pour recevoir le combustible, dôme pour intérieur de cheminée, etc.

Pour ceux qui s'occupent de la coupe du bois nous avons absolument tout ce qu'il y a de mieux en fait de haches, godendards, couvertures pour chevaux, etc., à des prix raisonnables.

Henri Nobert,

38, rue Des Forges,
Les Trois-Rivières.

Parfumée
Appétissante
Nutritive
Moelleuse
Inestimable
comme Tonique
ou Breuvage



Dow
Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

GRAND'MERE

BELLE FETE AUX HUITRES

Les membres de la cour locale des Forestiers Canadiens de notre ville ont donné, samedi soir dernier, dans le sous-sol de l'hôtel de ville un grand parti d'huitres à l'occasion de la visite de M. Richard Delisle, de Québec, organisateur de cette société.

La fête eut lieu immédiatement après l'assemblée régulière à laquelle on procéda à l'initiation de plusieurs nouveaux membres.

Il y eut foule à cette fin et la gaieté et la franche camaraderie n'a cessé de régner durant toute la soirée.

Les organisateurs de la fête, à qui reviennent les honneurs du succès de la soirée furent: MM. Hormidas Leblanc, 1. Bratte, Antonio Ricard, Théo, Gravel, Delma Lalonde, Hector Duguay, Jos. R. Robert et O. Gélina. Plusieurs autorités de la ville assistaient également à la fête, dont le maire Guibord, etc. M. R. Delisle s'est déclaré enchanté du succès remporté et a fait l'éloge de la cour de Grand'Mère comme étant une cour modèle.

DE NOMBREUX CADEAUX

Les dames tertiaires qui ont organisé un grand euvre pour le 9 novembre prochain ont installé les cadeaux qui seront donnés à cette partie de carte dans la vitrine du magasin de MM. Vennes & Dery. Ces cadeaux sont riches et nombreux.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DEMENAGE

On est à terminer les réparations à l'ancien magasin de M. Jos. Marcotte qui servira de magasin à la commission des liqueurs en notre ville. On déménagera d'ici quelques jours. M. E. Lampron occupera l'ancien local de la commission des liqueurs dans le bloc Lampron.

POUR L'EQUIPE DE FOOT-BALL

On nous annonce qu'un euvre aura lieu dans la salle de l'hôtel de ville, le jeudi 8 novembre prochain au bénéfice de l'association des joueurs de foot-ball.

REUNION DES TERTIAIRES

La réunion mensuelle des tertiaires de notre paroisse aura lieu en l'église St-Paul, dimanche prochain après-midi.

NOTES SOCIALES

M. Albert Rochon en visite depuis plusieurs semaines chez M. Thomas Godin est retourné à Lowell, Mass, ces jours derniers.

Madame A. Grenier, d'Amos, Abitibi, était en visite la semaine dernière chez son fils M. Danias Grenier, propriétaire de l'hôtel Frontenac.

Mlle Antoinette Rivard, de Lévis était l'hôte ces jours derniers de Mlle I. Lambert.

M. et Mme Ernest Vallières, de Montréal étaient en visite dernièrement chez Mlle Quesnel.

M. Hilarion Laberge, de Montréal était en visite chez ses parents la semaine dernière.

M. J. E. Hamelin bijoutier a transporté son magasin du bloc Garceau dans le bloc de M. J. A. Carignan, au coin des rues De la Roche et St-Catherine.

Mme Joseph Blouin, de Québec, et ses deux fillettes étaient en visite chez Mme J. N. Leclerc, ces jours derniers.

Mme Henri LaRue est revenue d'une courte promenade aux Trois-Rivières chez des parents.

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Le 17 octobre eut lieu le service et la sépulture de M. Jean-Baptiste Poirier, époux de Dame Joséphine Poirier décédé à l'âge de 68 ans. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse trois fils, Joseph des Trois-Rivières, Téléphore et Israël de Woonsocket R.I., cinq filles Emma, Mme Octave Houle, de Montréal, Alexandrina Dame Edmond Paquin de Centrals Fall, Rose-Alma Dame Adolphe Gervais, de St-Charles, Angéline Dame Vve Léon Martin, Emélie Dame Françoise Gervais de Montréal il laisse aussi 3 frères: Antoni, Nazaire et Joseph, 6 sœurs: Sophie, Dame Alphonse Beaudoin, Hermeline, Dame Jean-Paul, Agnès Dame Joseph Brousseau, Cordélia Dame Alfred Laurence Félix Dame Hormidas Sarrazin et Mlle Marie-Louise. L'église était décorée de ses plus riches tentures de deuil. M. l'abbé P. Pauzé curé de St-Gabriel de Brandon, officiait. La collecte fut faite par le fils aîné du défunt, Joseph des Trois-Rivières. Les porteurs furent ses trois fils, ainsi que Octave Houle son gendre, M. François Gervais portait le drapeau du Sacré-Cœur. Le deuil était conduit par ses enfants plus haut mentionnés, ses frères et sœurs. Ses beaux-frères M. Narcisse Poirier, Théophile Poirier, M. et Mme Louis Dauphin, Dame Elphège Duhamel, Dame Achille Fréchette, belles-sœurs du défunt et tous de St-Folix de Valois. Ses cousins M. David Poirier, M. et Mme Pierre Poirier, M. et Mme Eusèbe Poirier tous de St-Gabriel de Brandon, ses neveux M. et Mme Joseph Lafrenière, de St-Gabriel, M. Joseph Prescott maire et Mme Prescott, Siméon Prescott en somme la paroisse entière était largement représentée.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille J. B. Prescott remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des sympathies soit par bouquets spirituels visite de condoléances, ou en assistant aux funérailles de leur regretté disparu.

ST-LEON

Dimanche dernier, le 21 octobre M. Léon Quessy et son frère M. Alfred Quessy étaient en promenade en auto chez des parents M. Xavier Lessard de St-Léon: ils ont assistés à la messe Ste-Ursule après la fête il y eut réception chez M. Edmond Paillet dans l'après-midi, sont allés à St-Paulin chez M. Azaré Bergeron et le soir sont repartis pour Trois-Rivières enchantés de leur voyage.

SHAWINIGAN

PARTIE DE WHIST

Mercrdis, le 7 novembre aura lieu à la salle du collège de l'Immaculée-Conception une partie de whist, sous le patronage de Son Honneur le Maire Dr J. A. Dufresne et de Mme La Mairesse, au bénéfice de la Société de St-Vincent de Paul et de la Compagnie des Zouaves de Shawinigan Falls. Comme on a fixé le prix d'entrée à la modique somme de \$0.35, les organisateurs comptent sur une nombreuse assistance à cette soirée.

DIVERS

M. A. E. Paquette et M. Elzéar Dallaire sont allés à Québec lundi et ont fait le trajet en automobile.

Mlle Cora Arseneault est revenue les jours derniers d'une promenade d'une quinzaine aux Etats-Unis.

Mlle Angéline Dubuc est allée passer quelques jours en promenade chez des parents à Québec et St-Romuald.

M. Edgar Bournival était de retour hier d'un voyage d'affaires à Québec.

MM. Emile et Etienne Baril, de Goulet, Abitibi, et Mme Narcisse Perron, de Notre-Dame des Anges, sont en promenade chez M. et Mme Georges Baril.

MARIAGE NAULT-CORRIVEAU

Lundi matin, en l'église St-Bernard, M. l'abbé H. Bédard, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Lucie Nault avec M. Louis Corriveau.

M. Joseph Nault accompagnait sa fille et le marié était accompagné par son frère, M. Rosaire Corriveau. Après la messe, il y eut chez les parents de la mariée une réception à laquelle se rendirent un bon nombre d'invités.

Les nouveaux époux sont partis le jour même pour un voyage à Joliette et St-Jean Deschillons. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

DIVERS

M. et Mme Zéphirin Beaudet et Mlle Lucienne Beaudet, de St-Jean Deschillons, sont en promenade chez M. et Mme H. A. Beaudet et chez M. et Mme T. Parent.

LES QUILLES CHEZ LES C. DE C.

Lundi soir, rencontres entre les équipes de la section "A", "Papineau" vs "Étoiles" et "BBB" vs "Héros".

Le capitaine G. E. Ladouceur, des "Papineau" a eu les honneurs de la soirée en jouant deux parties au-delà de 200 et un total de 550. Jos. Veilleux, des "Étoiles" suivait de près avec un total de 534, et Bellefeuille, des "BBB" a joué un total de 527. Les capitaines se sont vaillamment maintenus à la hauteur de leur position à part toutefois Paradis, des "Héros" qui n'était pas "dedans" lundi mais nous n'avons nul doute qu'ils se rattrapperont à la prochaine occasion. Le résultat de ces rencontres a été le suivant: Papineau gagne deux parties contre Étoiles, et les Héros gagnent deux parties contre les BBB. Détail des parties:

PAPINEAU
Ladouceur T. 134 152 168-454
Baril André 173 155 139-467
Ladouceur G. E. 210 136 213-550
508 443 520 1471

ÉTOILRS
St-Arnaud S. G. 160 115 114-389
Gignac Jos. 192 121 138L 451
Veilleux Jos. 187 169 178-534
539 430 405 1374

B B B
Girard A. 134 161 134-429
Chevalier A. 160 143 178-481
Bellefeuille M. 167 184 176-527
461 483 488 1437

HEROS
Dallaire A. 156 166 161-483
Maillette A. 145 168 184-497
Paradis A. J. 136 160 169-465
437 494 514 1445

L'autruche, le plus gros oiseau, a proportionnellement à sa taille, la plus petite cervelle.

C'est entre 3 heures et 5 heures du matin que l'on dort le mieux

BATISCAN

Samedi, le 27 courant, est décédée en notre paroisse, Mme Calixte Borden, née Arline Dumont.

Son service eut lieu mardi, le 30, en l'église de cette paroisse et fut chanté par notre curé M. l'abbé A. A. Belle-mare. A la défunte survivent son époux et une fille, Rosée.

Mardi avaient lieu les funérailles de Cécile Brunelle, épouse de Donat Brunelle, de St-Célestin, et fille de Mme Vve L. D. Brunelle de cette paroisse.

Après une très longue maladie souffert avec résignation, Mme Brunelle âgée seulement de vingt-trois ans, s'éteignit dans le Seigneur dimanche matin munie de tous les derniers sacrements.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Epiphane Brunelle, curé de St-Célestin et oncle de la défunte, qui chanta aussi le service assisté de M. Emile Brunelle, curé de St-Luc, comme diacre et M. Arthur Brunelle, vicaire de Grand'Mère comme sous-diacre.

Portaient le corps, ses quatre frères: MM. Paul, Alfred, Henri et Gaston, M. Sem. Marchand portait la croix.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux et sa mère six frères et cinq sœurs.

Aux deux familles si cruellement épreuves, vont nos plus sincères sympathies.

Lundi, le 29 courant fut chanté le service anniversaire de M. Montcalm LaHaye.

Mme L. P. Gouin de Trois-Rivières a passé quelques temps chez son beau père M. Chs. Gouin.

Mlle Constance Léveillé est revenue d'une promenade à Québec où elle était l'hôte de sa sœur Mme Emile Gignac.

M. Frank Desrochers qui demeurait ici depuis le printemps est maintenant parti pour Trois-Rivières.

On est à faire d'importantes réparations à notre aqueduc. Nous espérons donc sous peu avoir un meilleur service d'eau.

Étaient de passage ici mardi: M. Leblanc (Dr) M. Armand Massicotte et ses sœurs Mlle Lucille et Alice et Mlle Marie Duval, tous de Champlain.

Pensez—Avec le mois de novembre rappelons-nous que c'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts.

ST-GERARD

En promenade à St-Georges la semaine dernière chez M. Donat Tremblay, Mlle Marie-Ange Duchesne, ainsi que Mlle Juliette Pelierin et Emma Beaulieu.

Le 21 oct M. et Mme Jimmy Hill, et leur bébé, ainsi que leur beau-frère M. et Mme, Henry Déziel sont allés en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Ils se rendirent à Champlain chez madame veuve Gustave Turcotte, ils sont revenus enchantés de leur promenade.

M. et Mme Donat Jumeau en visite à St-Léon la semaine dernière à l'occasion du mariage de leur nièce Mlle Latreure.

Il y a assez de perdrix dans les bois cet automne, les chasseurs s'en donnent à cœur joie.

Le 28 oct, on a tué un autre porc-épic en notre paroisse.

C'EST AVANTAGEUX

Voyager par le Chemin de Fer National du Canada à Trois-Rivières et à Chicago. C'est la grande ligne internationale à voie double entre les centres canadiens et Detroit et Chicago où les raccordements se font pour les États

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

de l'Ouest et la Californie. C'est la route du "Limite International" connu de tous comme le train du service supérieur. Un matériel roulant tout fait moderne et de qualité supérieure comprenant des wagons-lits à compartiments et des wagons-lits-panorama-bibliothèque rend le voyage par "La Voie Nationale" un véritable plaisir. Demandez plus de renseignements à l'Importeur lequell Agent du Chemin de Fer National du Canada.

Assurance Patronale

Manufacturiers, Entrepreneurs, Commerçants.

La "Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec" vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter. "La Prévoyance" assume pour vous ces responsabilités. Elle émet, à des taux raisonnables, des polices couvrant toutes les responsabilités du patron pour les accidents à ses employés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4310-11-12-13 J.-C. GAGNE, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

La Prévoyance

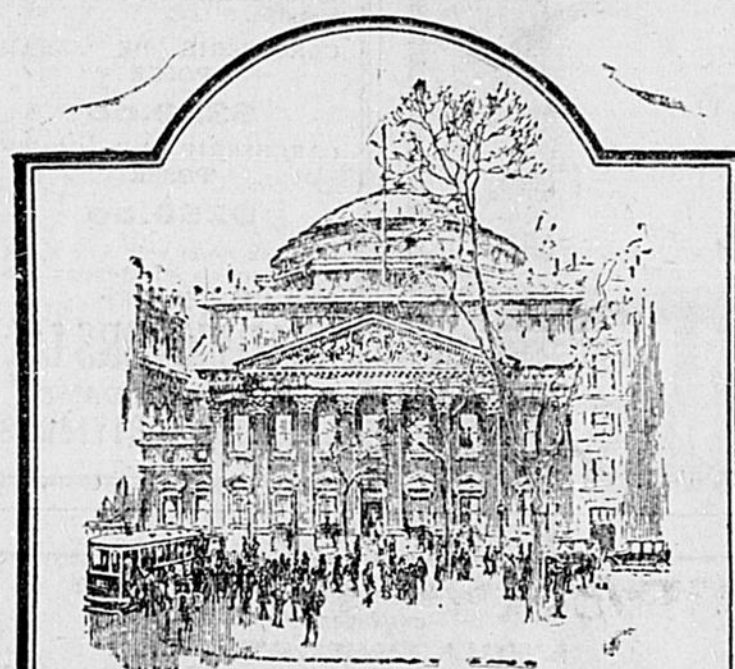
La Prévoyance

Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.

5¢

L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL



Vous augmentez la valeur de ce que votre travail vous procure

L'argent que vous gagnez en travaillant et que vous économisez, prendra à vos propres yeux une plus grande importance à mesure que vous en verrez la somme augmenter dans votre livre de banque. Ouvrez à notre Banque un compte d'épargne et prenez l'habitude d'y déposer régulièrement vos économies.

S'il vous est plus commode d'écrire que de venir, vous pouvez ouvrir un compte et y déposer des sommes par lettre.

SUCCURSALE DE TROIS-RIVIERES
J. A. BOISJOLI
Gérant.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée il y a plus de 100 ans

Pourquoi attendez-vous ?

C'est le bon moment pour décider de l'achat d'un

Poêle ou d'une Fournaise alors que l'assortiment est complet. Pourquoi ATTENDRE ?

L'HIVER N'ATTENDRA PAS !!

Nous avons donné cette année une place plus grande aux poêles et fournaises dans notre commerce; nous avons augmenté considérablement l'assortiment de telle façon que le choix est très varié et que les prix sont échelonnés de manière à rencontrer les exigences de toutes les bourses.

Nous avons en plus tout ce qu'il faut en fait de pelles, chaudières, sas, tuyaux, etc., sans lesquels on ne peut prétendre à chauffer convenablement.

N'oubliez pas que nous avons une succursale au Cap de la Madeleine, rue Notre-Dame, téléphone 83w.

Les commandes venant de notre clientèle de la campagne reçoivent notre attention immédiate. Dans presque tous les cas nous expédions les marchandises le jour même.

J. B. LORANGER

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

48, RUE DES FORGES,

LES TROIS-RIVIERES.



Nous avons aussi les fameuses fournaises à air chaud dont la réputation n'est plus à faire. Nous pouvons vous offrir des prix qui vous étonneront et vous feriez mieux de venir nous consulter avant que d'aller acheter ailleurs. IL Y A DE VOTRE PROPRE INTERET.



Pardessus en drap anglais pour hommes. Dernière nouveauté. Modèles élégants. Valeur régulière de \$28.00 pour

\$19.75

Pardessus en beau drap pour messieurs. Modèle "Ulster". Chaud et confortable. Valeur régulière de \$25.00 pour

\$18.50

Beaux pardessus en drap Melton. Modèle élégant avec collet de velours. Une valeur régulière de \$25.00 pour

\$19.00

Spécial

Un lot de belles chemises, marque "Strand", avec faux-col empesé. Rayées ou carreautes. Toutes les pointures.

Pardessus pour garçonnets. Modèles doublés en tweed, de différentes couleurs. Valeur de \$9.75 pour

\$6.75

Superbes complets en vérona bleu ou noir; modèles élégants. Valeur régulière d'au moins \$20.00 pour

\$13.00

Un magnifique choix de complets de toutes descriptions; vous ne pouvez pas trouver rien de mieux. En choisissant ici votre complet vous économisez au moins

\$5. \$10. ou \$15.

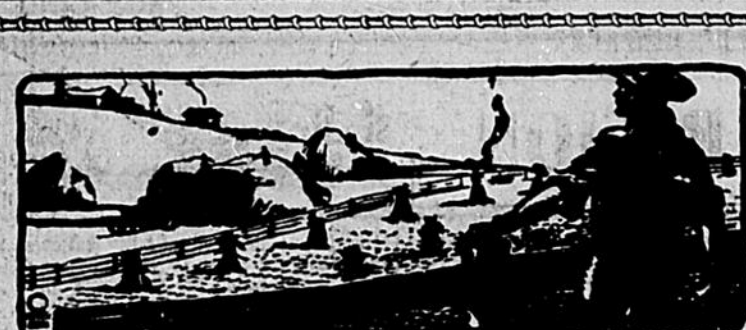
\$1.98

GOLDENBERG BROS

Le plus grand magasin de confections pour Dames et Messieurs aux Trois-Rivières.

184-186 RUE NOTRE-DAME 184-186

LES TROIS-RIVIERES



LA PAGE DES CULTIVATEURS

LES PRIX DU MARCHÉ

Beurre	12 lb	36.4
Pasteurisé spécial		36
Pasteurisé No. 1		35 3-8
No. 2		34 3-8
Fromage	1 lb	\$0.19
Spécial blanc		\$0.18 1/2
Spécial coloré		\$0.19 1/2
No. 1		\$0.19
Oeufs	12 doz.	\$0.47
Spéciaux		\$0.40
Extra		\$0.40
Volaille Vivante	1 lb	\$0.23
Poules choix		\$0.23
No. 1		\$0.23
Poulets Choix		\$0.23
No. 1		\$0.23
Oies Choix		\$0.16
No. 1		\$0.14
Dindes Choix		\$0.29
No. 1		\$0.26
Canards Choix		\$0.20
No. 1		\$0.16
Miel	No. 1	\$0.10
Blanc	No. 2	\$0.09
"	No. 3	\$0.07
"	No. 4	\$0.07
Ambré	No. 1	\$0.08
"	No. 2	\$0.07
Brun	No. 1	\$0.08
"	No. 2	\$0.07
Sirop d'érable	1 lb	\$2.00
En bidon	No. 1	\$1.85
"	No. 2	\$1.65
"	No. 3	\$1.45
En baril	No. 1	\$1.75
"	No. 2	\$1.60
"	No. 3	\$1.40
Sucre d'érable	1 lb	\$0.20
En pains (1 lb.)	No. 1	\$0.21
"	No. 2	\$0.20
En gros pains	No. 1	\$0.21
"	No. 2	\$0.20
Potatoes	80 lbs	\$1.00
Blanches		\$1.00
Fèves	1 mt	\$3.35
Blanches No. 1		\$3.30
"	No. 2	\$3.00
Pois	1 mt	\$2.70
No. 1		\$2.70
No. 2		\$2.25
Poisson (le baril de 200 livres, salé)		\$8.00
Morue verte, moyenne, No. 1		\$8.00
Hareng		\$15.00
Saumon		\$10.00
Truite de mer		\$12.00
Turbot		\$10.00
Maquereau		\$10.00
Agneaux vivants	les 100 lbs	\$11.00
No. 1		\$8.50
No. 2		\$8.50
Moutons sur pieds	par 100 lbs	\$5.00
Bons		\$5.00
Communs		\$3.00
Pores sur pieds	les 100 lbs	\$9.50
Bons		\$9.50
Selets à bacon		\$9.75
Veaux sur pieds	les 100 lbs	\$10.00
De Lait:		
Bons		\$10.25
Moyens		\$9.00
De Champs		
Bons		\$3.00
Communs		\$2.50
Bouillons sur pieds	les 100 lbs	\$5.75
Bons		\$5.75
Moyens		\$4.00
Communs		\$3.50
Vaches sur pieds	les 100 lbs	\$3.75
Bonnes		\$3.75
Moyennes		\$3.50
Taures sur pieds	les 100 lbs	\$4.50
Bonnes		\$4.50
Moyennes		\$3.25
Communes		\$3.25
Taureaux sur pieds	les 100 lbs	\$3.00
Choix		\$2.75
Bons		\$2.75
Moyens		\$2.50
Peaux vertes		
Bœufs moins de 48 lbs.		\$0.08
Bœufs plus de 48 lbs.		\$0.06
Taureau		\$0.05
Veau de champ		\$0.75
Mouton (la peau)		\$2.50
Cheval (la peau)		\$3.50
Laine	1 lb	\$0.32
Lavée No. 1		\$0.32
"	No. 2	\$0.28
Non lavée No. 1		\$0.24
"	No. 2	\$0.21
"	No. 3	\$0.17
Foin	au char, par tonne	\$16.00
Mil No. 1		\$15.00
No. 2 sur place		\$15.00
Farine à pain (le char, le baril, en sca de jute)		\$6.30
1ère "Patente"		\$6.30

LE TROUPEAU DE VACHES AYRSHIRES DE LA STATION EXPERIMENTALE DE CHAR- LOTTETOWN, I. P. E.

Les sujets de souche du troupeau de vaches Ayrshires sur la station expérimentale ont été achetés chez les éleveurs de l'île du Prince-Edouard. Ils démontrent clairement que cette province a d'excellents animaux, qui peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec les meilleurs sujets de la race.

Island Queen of Spruce Row et Lady Petunus of Spruce Row ont été achetées chez les Easton Brothers, East Royalty, Charlottetown, le 3 avril, 1915. Les autres vaches achetées plus tard venaient de S. R. Cairns, Free-town, John Barr, Winslow, Charles Robertson, Marshfield, Edwin Reid, Rollo Bay, William A. White, Rollo Bay et Tupper, Ferguson, Marshfield. Nous avons acheté jusqu'ici douze vaches et génisses.

Un taureau a été fourni par la ferme expérimentale centrale d'Ottawa en 1919. Le taureau "Ottawa Ivanhoe" — 60140 — venait d'ancêtres à production laitière et qui avaient remporté bien des championnats aux principales expositions canadiennes et écossaises. Son grand père était Hobland Mastertice (imp.) — 36,717 — qui a été taureau grand champion pendant bien des années au Canada. Il figure au Livre d'or au No. 52 et beaucoup des vaches de sa progéniture se sont inscrites également dans ce Livre.

Onze jeunes taureaux ont été vendus depuis 1918 et trois fils d'Ottawa Ivanhoe ont été mis à la tête de troupeaux des fermes fédérales ou ils ont démontré leur valeur. "Ravenwood Victor" — 72902 — le chef actuel du troupeau Ayrshire à Charlottetown, donne des sujets d'un grand avenir.

Les génisses issues d'Ottawa Ivanhoe ont tout autant de mérite que les taureaux. "Ravenwood Milkmaid" — 73374 — a remporté la première place dans le concours des vaches de deux ans à l'exposition d'hiver d'Amherst en 1922.

"Buttercup of Glenholm" — 56491 — No. au Livre d'or, 1547, a donné 912 livres de lait et 351 livres de gras de beurre à l'âge de deux ans. Plus tard, (Livre d'or No. 1914) elle a donné 15,444 livres de lait et 662 livres de gras de beurre, remportant le championnat

2ème "Patente"	\$5.80
Forêt à boulanger	\$5.60
Son, gras, etc. (le char, la tonne f. o. b. Montréal)	\$1.20
Son	\$0.25
Gru	\$0.25
"Middlings" de choix	\$0.25
"Middlings" ordinaire	\$0.25
Tourteaux	\$0.25
Farine à engrais (le char, la tonne en sac)	\$4.60
1ère	\$4.60
2ème	\$4.10
Blé d'Inde (le minot, el char, f. o. b. Montréal)	\$1.20
No. 2, jaune	\$1.20
Avoine (le minot, le char, f. o. b. Montréal)	\$1.20
No. 2 C.W.	\$0.58
No. 3 C.W.	\$0.57
No. 1 d'alimentation	\$0.56
No. 2 d'alimentation	\$0.53
Orge (le minot, le char f. o. b. Montréal)	\$0.60
No. 3 C.W.	\$0.60
No. 4 C.W.	\$0.66
Poisson salé (le baril de 200 livres)	\$10.00
Morue verte, moyenne, No. 1	\$10.00
Hareng	\$18.00
Saumon	\$12.00
Truite de mer	\$14.00
Turbot	\$12.00
Maquereau	\$12.00
Sucre (le sac de 100 livres)	\$10.50
Granulé	\$10.10
Cassonade	\$10.10
Melasse	\$0.78
(le gallon)	\$0.78
Sel	\$1.30
(le sac)	\$1.30
Pétrole (le gallon f. o. b. Montréal)	\$0.20
Imperial Royalite	\$0.20
Gazoline (le gallon f. o. b. Montréal)	\$0.25
Imperial Premier	\$0.25
Huile (le gallon, le baril, f. o. b. Montréal)	\$0.48 à \$0.52
Albro à machine	\$0.85 à \$1.00
à automobile	\$0.85 à \$1.00

canadien des Ayrshires de quatre ans en 1921, et elle a remporté la coupe d'argent de la société des éleveurs canadiens de la race Ayrshire avec 16,184 points. L'année dernière, dans la catégorie des vieilles vaches, (No. 2126 au Livre d'or) elle a produit en 326 jours, 14,273 livres de lait et 385 livres de gras de beurre. En trois ans, d'après le contrôle officiel, elle a produit 39,909 livres de lait et 1598 livres de gras de beurre, équivalant à 1923 livres de beurre à 83%. Entre le moment où elle a donné son premier veau, (18 mars 1919) à l'âge de deux ans, et le 3 août 1923, elle a donné 55,000 livres de lait. Deux autres vaches dans le troupeau, "Lily Helen" — 53,710 — livre d'or 2228 et "Lily of Melrose" — 30634 — Livre d'or No. 2220, ont produit, l'année dernière, au-delà de 14,100 livres de lait. Ces trois vaches ont produit l'année dernière 1845 livres de gras de beurre, équivalant à 2223 livres de beurre à 83%. La production moyenne des six vaches du troupeau (dont l'une d'elles était une bête de deux ans) était de 12,574 livres de lait et 524.7 livres de gras de beurre.

Le troupeau Ayrshire de Charlottetown a été présenté à l'exposition provinciale de Charlottetown, à l'exposition d'hiver maritime de Amherst et à la première exposition royale d'hiver de Toronto. Il a fait honneur à la race et à la province, à toutes ces expositions. Toutes les vaches de ce troupeau ont été achetées sous réserve de l'épreuve

à la tuberculine. Ce troupeau a été déclaré entièrement accredité le 9 août 1922. No. de certificat, 219. Il a depuis passé plusieurs épreuves et il est entièrement accredité pour une année à partir du 13 août 1923.

J. A. Clark, Régisseur,
Station expérimentale de
Charlottetown, I. P. E.

QUELQUE PART EN FLORIDE

Aller quelque part en Floride ou le soleil luit toujours, où les oranges suspendent leurs fruits dorés, où les palmiers sont gracieusement agités par les brises tièdes et embaumées et où fleurit le magnolia, est la hantise de centaines de Canadiens chaque hiver.

Cette année encore on verra l'exode ordinaire de Canadiens vers le Sud. Lorsque les Canadiens se livreront aux sports d'hiver dans leur pays ceux du Sud seront aux bords de mer, aux bords de soleil sur les sables brûlants à la pêche, au golf etc.

Lorsque vous ferez vos arrangements pour votre voyage au Sud, consultez un Agent du Chemin de Fer National du Canada. Les taux de touristes d'hiver sont maintenant en vigueur. Ces billets sont valides jusqu'au 31 mai et portent le privilège d'arrêt à tous les centres importants.

D'une saveur délicieuse
Une fête avec du
beurre et des
confitures

PLUS NOURRISSANTS
QUE LE PAIN

MCCORMICK'S
JERSEY CREAM
SODA BISCUITS

VINS ET BIÈRE

PHONE 152

GEO. DUFRESNE, Enrég.

En face de la Gare du C. P.

Pour rester jeune, purgez-vous souvent et pour cela employez

L'EAU PURGATIVE

"RIGA"

En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.

TALLY'S POUR EUCHRE
GRATIS SUR DEMANDE

Les Produits Riga, Limitée
Montréal

Quand Jacques-Cartier
vint au Canada

aux temps lointains de 1535, il trouva des plantations de tabac tout le long du Saint-Laurent. Amélioré au cours des siècles, ce tabac a pris un arôme qui reçoit les suffrages de tous les fumeurs.

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

parce qu'il est la fleur du produit Québécois, triée, mûrie et mélangée par les soins de spécialistes.

Demandez l'ALOUETTE.

10c le paquet.

10c



SAVEUR RICHE ET DELICATE

SALADA
THE

Quatre
Qualités différentes

Téléphone Bell 105

GEORGES DESILETS

Fils et Successeur de Feu

CEDEON DESILETS

Agent d'Assurances

SPECIALITE: ASSURANCE CONTRE LE FEU

Bureau No. 147 avenue Lavolette, - Les Trois-Rivières.

N. B. — Un appel au Téléphone No 105 évitera tout déplacement aux assurés.

Tel. Bureau: 1505

" Residence: 837

Heures de Bureau:

8 h. m. à 5 p. m. et 7 à 8 p. m.

Dr PAUL FRESCYNET, L.C.D.

Gradué à l'Université de Montréal.

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.-Y.

Extraction sans douleur. Méthode d'anesthésie conductive
Spécialité: Travaux en Or et Porcelaine.

Coin des rues St-Maurice et Ste-Julie,
LES TROIS-RIVIERES.

**HUITRES
et POISSON**

Commandez ici votre poisson et vos huitres afin d'obtenir la meilleure qualité.

Poisson de toutes sortes.

Huitres sur écaïles et aussi huitres à la mesure.

Epicerie de choix; seulement une qualité: la meilleure.

Service de première classe.

O. Carignan & Fils
EPICIER
24, Rue Des Forges, 24

Achetez Votre Pain
De Nous ;

Il est délicieux et il ne s'en fait pas de meilleur!

De plus, souvenez-vous que notre pain est cuit aux Trois-Rivières par des boulangers des Trois-Rivières; il faut avant tout encourager l'industrie locale si l'on désire réellement le progrès de sa ville.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
47 VOLONTAIRE
PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

Heures de bureau: de 9 heures a. m. à 5 heures p. m.

Téléphone: Bureau 37J
Résidence 64

EMILE FERRON

AVOCAT

Edifice du palais de justice, LOUISEVILLE.
(Résidence, rue St-Laurent)

1200 TELEPHONE 1201

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL,
NEW-YORK ET CHICAGO.

6 RUE HART,

Les Trois-Rivières



La Pompe à Incendie WATEROUS

est la seule que devrait
acheter tout conseil municipal
sérieux des intérêts de ses contribuables.

Avec une Pompe à Incendie "WATEROUS"

toute municipalité obtiendra facilement du Gouvernement Provincial un octroi équivalent à 30% du montant voté pour la protection contre les incendies. Plus d'un quart de million a déjà été promis à différentes municipalités de Québec. Votre municipalité est-elle du nombre? Si non, pourquoi pas?

La Pompe "WATEROUS" vous offre la plus grande somme de protection. Procurez-vous la sans délai.

Extrait d'un discours prononcé par M. P. J. Jolin, Commissaire des incendies de la Province de Québec, à la Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

"Il y a des pompes "Waterous" dont la capacité est de 300 à 400 gallons, le rendement excède toujours la capacité reconnue de ces pompes et dans toutes mes épreuves, j'ai obtenu les meilleurs résultats avec une pompe dont la capacité était de 400 gallons à la minute. De plus, ces pompes se manœuvrent très bien en hiver comme en été."

La pompe "Waterous" ne coûte pas plus cher que les autres et est vendue avec une garantie. Alors pourquoi expérimenter avec une pompe inférieure?

Ecrivez immédiatement pour renseignements supplémentaires à
J. H. McCARTY & Co., Concessionnaires pour la
83, RUE CRAIG, QUÉBEC - MONTREAL

Le Coin des Dames



REFLEXIONS DE NOVEMBRE

Voici revenu le mois mélancolique où tous les souvenirs sont bordés de noir comme des lettres de deuil.

Je pensais à novembre tout à l'heure en revenant d'un court voyage, et à la brièveté de celui de la vie, dont le terme nous est inconnu; voyage que d'autres ont fait avant nous, et qui en connoît les mêmes joies fugitives et les mêmes douleurs. Ces autres qui furent nos parents et nos amis et qui dorment maintenant, à l'ombre de la croix et des cyprès, le grand sommeil de la mort.

Sont-ils heureux ceux-là que nous aimons et qui nous ont précédés dans l'au-delà? C'est l'angoissante question que chacun se pose à chaque retour du mois béni que l'Eglise a consacré spécialement au culte de ses enfants disparus. Certes, s'ils ne sont pas encore des bienheureux, nos disparus partis après une dernière pensée de Foi et la bénédiction de l'Eglise, du moins, ont-ils l'espérance du moment d'extase qui leur ouvrira le ciel.

Cet instant, les âmes du purgatoire sont impuissantes à l'avancer, c'est pourquoi, s'adressant à leurs amis de la terre, elles jettent cette prière suppliante et confiante comme un espoir: "Ayez pitié de nous, vous du moins qui êtes nos amis".

Un soir, bientôt peut-être, au milieu des nôtres qui nous entoureront éplorés, nous laisserons tomber de nos lèvres pâlies cet adieu renfermant la même supplication. "Souvenez-vous de moi, quand je ne serai plus là".

Se souvenir, quelle belle faculté qui ennoblit l'âme, parce qu'elle émane de la reconnaissance, ce don divin déposé dans tout cœur humain. Et pourtant, nous souvenons-nous assez... La vie avec toute sa fièvre, accapare tellement notre pensée que c'est à peine si, de ci, de là, nous nous arrêtons un instant pour contempler un peu la route parcourue, jonchée de disparitions douloureuses, d'espoirs oubliés... et regarder devant nous le chemin dont la longueur comme le terme demeure pour tous une énigme.

"Bien faire et laisser dire," cette inscription que je lisais dernièrement dans le bureau d'un médecin éminent me revient à l'instant à la mémoire, et il me semble qu'elle renferme dans sa simple clarté, la clé de l'énigme. Si nous vivons bons, nous mourons également bons, puisque "l'arbre tombe du côté où il penche". Si nous nous soucions plus d'arriver sûrement au terme de notre pèlerinage, que des ironies futiles suscitées le long du chemin, si, en un mot, nous bannissons de nos actes l'amour-propre qui arrête les bons élan, pour n'écouter que la voix parfois austère mais toujours vraie du devoir. "Bien faire et laisser dire," avec quelle sérénité elle sera résolue, l'énigme de l'au-delà, dans la paix du dernier soir.

Fleur de GIVRE.

PENSEES

"Aimer et se souvenir sont les deux charmes de la vie."
"Le seul bien de la vie, que nul ne peut ravir, c'est la trace chérie d'un profond souvenir."
"Si vous souffrez plus qu'une autre des choses de la terre, c'est qu'une grande âme contient plus de larmes qu'une petite."
Bossuet.

"GLISSADES"

Parmi les livres de lecture agréable que l'on aimera à se procurer en vue des longues soirées d'hiver, "Glissades" de F. de Givre est tout indiqué. On pourra se le procurer au Bien Public et dans les librairies suivantes: Librairie de "l'Action diocésaine 21 rue Royale, Librairie Ayotte et Librairie Charbonneau.

Oh! Les Hommes

(Journal d'une vieille fille)

— PAR —

JULES PRAVIEUX

22

De très bonne foi, elle avait cru que son fils trouverait l'heureux dans son mariage avec Lucie. Ma belle-sœur, témoin du désaccord qui va s'aggraver chaque jour dans le ménage, ouvre enfin les yeux à la triste évidence; certains mots qui lui échappent me laissent croire qu'elle se reproche de n'avoir pas "défendu" Henri contre l'engagement de son père. Manifestement, ma belle-sœur, qui n'avait pour "instruction" pour les femmes saines, qu'une estime de circonstance qui se contentait de suivre son mari, a réintégré son bon sens.

Elle me parait résolue à s'opposer, de toute son affection, au mariage de sa fille avec le Dr Denay qui ne lui dit rien qui vaille, à lutter même, pour la première fois de sa vie, contre son mari, s'il s'entête à vouloir nous infliger cet affreux bimbombole de médecin. Lucie, qui à l'ordinaire plane trop haut dans la région des idées pour savoir ce qui se passe au-dessous d'elle, ne s'aperçoit point de ce travail intérieur qui s'opère chez ma belle-sœur, de ce désenchantement qui gagnait la mère, après avoir abattu le fils. Ce fut pour Mme Henry une révélation que d'entendre sa belle-mère déclarer qu'elle venait à mon parti, autrement dit qu'elle passait à l'ennemi. Il lui restait mon frère: c'est vers lui que ma nièce se tourna.

N'êtes-vous pas de mon avis, père, demanda-t-elle, que M. Denay est une intelligence de premier ordre, un sa-

vant hors rang, un praticien émérite, un homme tout à fait distingué?...

— Oh! assurément! assurément! s'empressa de dire Charles... tout à fait distingué!

— Et que, poursuivait ma nièce, Claire doit être fière qu'un homme supérieur comme le docteur la recherche en mariage?

— Oui... oui... en effet... fit mon frère... un homme supérieur. "I" pour ça!

Il y avait, dans la voix de Charles, une hésitation qui n'échappa point à Lucie. "Eh quoi, lui avait-elle dit, elle, sans doute, l'ascendant qu'elle avait pris sur son beau-père était trop réel pour que celui-ci pût s'en dépêtrer facilement et condescendre à briser une si belle alliance; mais cette attitude gênée de son beau-père, mais cette attitude tiède à approuver ce qu'elle disait, étaient les symptômes peu équivoques d'un revirement. Ces signes d'une déflection prochaine s'aggravaient bientôt.

— Ce Denay, déclara Henri, m'a tout l'air d'un savant de contrebande. Les savants vrais ne portent point de si jolies bottines.

— Tu es vilain, Henri! dit-je. M. Denay, afin de pouvoir se donner tout entier aux recherches scientifiques, a besoin que quelqu'un se dévoue à lui faire des rentes. Il a bien voulu songer à nous. Comme il est homme de bon sens, sa voracité livresque, sa frénésie d'éducation, et qu'il ne peut pas cambrer notre coffre-fort, il demande Claire en mariage, se disant que le meilleur moyen d'avoir la rente, c'est

POUR LA MAMAN

LES PETITS NERVEUX

Je reconnais qu'il n'est pas toujours facile de persuader la maman qu'elle pourrait en se surveillant davantage rendre son bébé moins nerveux. Elle répond souvent qu'elle ne peut pas se retenir. Il n'est pas moins nécessaire qu'elle sache exactement qu'elle est le plus souvent la cause de la nervosité de son enfant. Elle sera ainsi, bon gré mal gré, amenée à faire des efforts pour dissimuler l'inquiétude qu'elle peut ressentir, à ne pas céder à tous les caprices du petit tyran, pour ne pas déterminer des crises d'inquiétude et de peur, des colères inutiles. Elle pourra de même veiller plus efficacement à ce que l'entourage ne manifeste jamais près du berceau des sentiments susceptibles de troubler la sérénité du petit être.

Quand ces préceptes n'ont pas été correctement suivis et que le nourrisson est ainsi devenu nerveux ou quand, ce qui ne me paraît pas souvent démontrable, il est réellement nerveux et grognon, quoique se portant bien, il est bon de faire quelque chose pour le calmer.

Parmi ces moyens, celui qui était autrefois le plus répandu consistait

POUR LA TOUSSAINT

COMMENT DEVENIR POPULAIRE

Un jeune homme ambitieux demanda dernièrement à un de nos grands capitaines industriels de lui donner des règles dont l'application lui ferait atteindre la popularité. Sa demande fut agréée, et l'homme d'affaire promit qu'il se rendrait à ses désirs dans quelques jours. Notre jeune homme vécut dans une fièvre attendue pendant ces quelques jours, et un matin, avec une émotion bien excusable, il ouvrit une missive contenant ces dix commandements écrits en une écriture ferme et bien lisible:

1. Mélez-vous de vos affaires.
2. Mélez-vous de vos affaires.
3. Mélez-vous de vos affaires.
4. Mélez-vous de vos affaires.
5. Mélez-vous de vos affaires.
6. Mélez-vous de vos affaires.
7. Mélez-vous de vos affaires.
8. Mélez-vous de vos affaires.
9. Mélez-vous de vos affaires.
10. Mélez-vous de vos affaires.

N'avez pas confiance en qui n'a confiance en personne. Arturo Gaf.

Poésie de Novembre

"Il faudra quand je serai morte,
Que tu me creuses mon tombeau
Etroite, coquet comme un berceau
Et que ta main seule m'y porte."

Pour faire plus douce ma couche,
Prends tes lettres dans mon coffre,
Prends et dépose ton portrait
Entre mes mains et sur ma bouche,

Pas de colonne renversée,
Mais que mon corps enseveli
Ait, pour se sauver de l'oubli,
Un souvenir dans ta pensée.

Au lieu d'un cippe qui surplombe,
Plante partout sur moi des fleurs:
L'aube, au moins, versera des pleurs
Dans leurs calices, sur ma tombe.

Au printemps, apporte les roses
D'un modeste rosier de mai;
Beaucoup d'amour est résumé
Dans l'offre des plus simples choses.

En novembre, des chrysanthèmes
Qui s'éparpillent comme un glas,
Et qui laissent pleurer tout bas
Leur panache en pétales blêmes.

Rien qu'une plante délicate
Épiphémère, un regret,
Et pour que je dorme en secret,
Point d'épithète et point de date."

Charles Poisson.

LE MÉDECIN-SOLEIL

Les anciens adoraient le Soleil, lui élevaient des temples, le considéraient comme la source de toute vie. On se rappelle le mot de Socrate au plus grand empereur du monde: "Ote-toi de mon Soleil", exprimant ainsi l'idée que rien ici-bas, ne vaut un rayon de l'astre bienfaisant.

Or, voici que la Science moderne en revient à la vieille doctrine.

Après des siècles d'études, d'expériences de tâtonnements, il lui faut, bon gré mal gré, reconnaître ceci: les maladies qu'elle est impuissante à guérir, le soleil les enlève presque toutes. La lumière, la chaleur, la sécheresse, l'humidité et la nuit, les misères physiologiques se développent comme la mauvesherbe dans les prés; mais transplantée au soleil l'enfant qui s'étiole, l'homme qui s'anémie, et c'est miracle s'ils ne renaissent pas à la vie.

Le paysan qui travaille en plein champs la tête nue sous la canicule, ignore même le nom de ces maladies terribles qui déciment les villes: les fièvres de toutes sortes, la tuberculose, le cancer.

C'est là l'objet d'une communication très documentée que le docteur Maurice Benoit a faite tout récemment à l'Académie de Médecine de Paris, et que, dans l'intérêt de la race il faudrait vulgariser.

Des docteurs en médecine, soit! — notre pauvre humanité en a besoin et le déplore — mais, avant eux et au-dessus d'eux, le grand, le vrai médecin, le seul qui empêche le mal de prendre naissance: le médecin-soleil!

E.-G.

Les sentences sont comme des clous aigus qui enfoncent la vérité dans notre souvenir.

Diderot.

LES PHRASES TOUTES FAITES

La phrase toute faite offre cette particularité qu'elle n'est jamais longue. Tout de suite à bout de souffle. Aussitôt partie la voilà rendue. Elle n'est capable que de laisser tomber quelques mots comme des petites boules vides d'où s'échappent trois gouttes restées au fond.

Ce qui distingue également la phrase toute faite, c'est qu'on ne sait jamais qu'elle a été faite. Elle n'a pas le bon sens et de la banalité, ne portant le nom ni la marque de personne, elle affecte d'avoir une origine très ancienne. Elle se perpétue à travers les hommes qui ne paraissent pas se fâcher de sa monotonie et de sa fadeur puisqu'ils l'entendent et la répètent à l'infini avec la même indifférence sereine. Elle se prononce dans la tranquillité absolue du corps, du visage, de la voix, du regard. Elle n'a pas d'accent. Sauf en certains cas de tribunal et de prétoire elle s'interdit la véhémence. Elle est une habitude de l'esprit, une routine du langage, un poncif et un cliché de la conversation. Elle s'efforce enfin d'exprimer le moins de pensée possible. Et presque toujours elle y arrive.

Les phrases toutes faites constituent un espèce de bruit, grâce auquel on peut parler pendant des heures, sans rien dire. Elles ont dû être inventées et choisies afin d'exercer la langue et les lèvres en permettant à l'intelligence de prendre un repos qui n'est pas souvent gagné.

Il y a des phrases toutes faites pour tout; pour tous les sentiments, toutes les actions bonnes ou mauvaises, toutes les circonstances, pour la crime et la charité, pour l'amour. Chaque profession, chaque âge étale les siennes. L'homme et la femme ont les leurs, qu'ils se prêtent. Les plus grandes questions ne peuvent y échapper. Il faut toujours passer par elles pour aller d'importance ou d'elles mènent au diable et à Rome.

Mais je crois que la politique est leur vrai terrain.

Après les sujets qui en fournissent le plus coquet ensemble sont: la santé, le beau temps, la pluie et les domestiques.

La religion et la mort ont aussi leur petit lot qui n'est pas laid.

Combien il y en a? Personne ne le sait. Je l'ai demandé à de grands avocats qui l'ignoraient. Il y en a — au moins — soixante-dix-sept fois sept mille, et pourtant une maîtresse de maison, même ordinaire, devra les connaître toutes. Elles lui sont indispensables autant qu'un député. Qui que vous soyez, d'ailleurs, si vous ne possédez pas un peu abondant de phrases toutes faites, vous devez renoncer à la visite, au dîner en ville, et vous priver du commerce de vos semblables. Restez enfermé et isolé chez vous, ou partez ce soir (non sans avoir pris préalablement un aller et retour) pour l'île déserte. Et là encore, quand, en face de vous, tout seul, vous voudrez adresser la parole, il vous faudra des phrases, pour vous entretenir avec vous-même.

C'est que ridicule, terne et vide, cette phrase de second ordre est devenue nécessaire. De sa flexible platitude nous parlons en bondissant — pas trop fort — comme d'un sage tremplin.

Elle est une préparation, un travail de dégrossissement. Ne croyez pas qu'il soit possible, même si vous savez bien nager, de vous lancer dans l'océan des phrases rare et neuves, sans avoir recours d'abord à ces phrases toutes faites qui sont les phrases toutes faites. Qui, d'ailleurs, parmi les plus étonnantes génies de cheminée, les Rivarol et les Chamfort de salon, aurait l'audace de s'estimer capable de dire et du premier coup! — une chose, si spirituelle, fine et mordante soit-elle, — qui n'ait été déjà conçue et exprimée avant lui de la même façon, ou mieux?

Pénitence-nous donc de modestie, ne méprisons pas ni ne dédaignons les phrases toutes faites. Elles ont leur immense utilité.

D'abord, elles nous permettent de tâtonner, de voir venir, de prendre la direction; elles sont à l'esprit ce que sont au corps ces formalités physiologiques qu'on appelle les poignées de

main. Quand deux êtres s'absorbent, ou qu'ils viennent d'être présentés l'un à l'autre, qu'arrive-t-il? Chacun puise dans le sac de ses phrases toutes faites pour discerner ce qu'il peut tirer de son partenaire, et, dès que l'on est tombé d'accord sur deux ou trois points, on ne touche plus au sac et "on se laisse aller". Mais il faut commencer par aller garni de phrases toutes faites, pour pouvoir s'en passer. Quelqu'un qui n'en aurait pas toujours sur lui un assortiment complet, qui risquerait tout à coup d'en manquer, serait le plus malheureux des hommes, exposé aux pires détrempes.

Vous le figurez-vous obligé, avec le premier venu, dont il ne sait rien, de débiter "ex abrupto" par une image délicieuse, un aperçu profond... au jugé?... à l'aveuglette?... risquant de gaspiller du beau pour une buse? Ce serait affreux.

Voilà bien à quoi sert la phrase toute faite, pierre de touche de l'homme supérieur et de l'imbécile. Elle dicte en peu d'instants la ligne de conduite à tenir.

Vous trouvez-vous de rencontre avec un causeur délicat et cultivé, le moment ingrat de la phrase toute faite ne dure jamais qu'un éclair. On y renonce de part et d'autre ensemble, sans se donner le mot, au même génie d'y avoir eu recours. Cela n'a pas eu plus d'importance qu'avant le repas de déplier sa serviette. Et bien vite on s'installe simultanément en pleine curiosité de pensée et d'expression.

Mais, si, au contraire, vous acquérez la triste certitude, dès sa première question ou sa seconde réponse, que votre interlocuteur est un sot distingué, ahl! c'est alors que, puisant dans le dictionnaire, dans le bottin des phrases toutes faites, vous vous en servez uniquement pour gaver le dindon, car vous vous estimez avec justice qu'elles sont bien assez bonnes pour ce "minus habens" et qu'il est inutile de lui accorder autre chose que ce qu'il mérite et peut comprendre.

Ne craignez pas, en ce cas, d'être "aperçue" de votre manège humiliant, car il est de ces gens qui, tout leur vie, ne se nourrissent que du pain fade et mal cuit de la phrase toute faite. Elle est leur habitude pâture. Leur premier cri en venant au monde a été un cri tout fait, et leur dernier soupir quand ils en sortiront sera un soupir "reçu d'avance" et tout fait, lui aussi.

La phrase personnelle et originale est à la phrase banale et toute faite ce qu'est l'habit coupé et pris sur mesure à celui qui ne l'est pas. Or, il y a les très honnêtes gens, pas bien soucieux d'éclat verbal qui parlent "tout fait" à la machine, en d'autres termes, qui des mots de lisière et qui semblent avoir été cousus les uns aux autres dans les prisons... Sans aller jusqu'à les plaindre, il est permis de ne pas les imiter.

La phrase toute faite vous procurera en outre l'avantage, dans certaines occasions particulières, de pouvoir, grâce à elle, déguiser votre vraie pensée que vous ne voudrez pas laisser voir de l'enveloppe de termes neutres et de mots d'emballage comme on recouvre d'un papier gris un objet fragile ou frais pour que de gros doigts ou des mains sales ne le touchent pas.

L'écriture difficile et raffinée, le mandarin de lettres devra savoir également, sur le bout de la langue, les phrases toutes faites, l'expérience lui apprendra que la moindre d'entre elles, et qui n'avait l'air de rien, peut, en étant bien placée, produire par contraste un effet énorme. En vertu d'un phénomène bizarre-mais logique, c'est elle qui tout à coup paraitra la seule phrase-artiste, la phrase-écriture, la phrase-pensée, et toutes les autres ne seront plus que des racloirs, des copeaux. L'œuvre des génies est pleine de phrases, toutes faites, auxquelles un choix heureux et imprévu a redonné la virginité de la trouvaille.

Enfin l'homme, si grande que soit sa présomption, serait vraiment mal venu à se montrer plus difficile que Dieu qui se contente depuis des éternités de ces phrases toutes faites et pourtant sublimes: les prières.

Henri Lavedan.

Beaucoup répètent: les temps sont mauvais!... Mais que chacun se fasse bon et les temps seront bons.

Saint Augustin.

serons là très bien pour causer!

"M. Rocardent, moi nous nous assemblons au nord de la mare, sous un grand saule dont quelques branches retombaient jusque dans l'eau. Tout d'abord, ce tête-à-tête avec M. Rocardent, en cet endroit presque mystérieux, à cette heure matinale, sous l'œil des seuls canards, m'impressionna. Je fus un instant comme muette, incapable de trouver des mots.

Je regardais M. Rocardent qui me regardait. Notre meilleur chroniqueur était assis, à ma droite, aux trois quarts tourné de mon côté: le soleil qui se glissait dans les interstices des feuilles semait de petites plaques lumineuses sur sa barbe drue et hérissée, si bien qu'une camarde folle me passa par la tête: le crâne de M. Rocardent poli et luisant comme une de ces boules de verre qui relèvent le paysage, il me semblait le voir posé sur une tige fine, se balançant à fleurs d'or dont on fait, chez nous, des balais pour la cuisine. Je ne pus pas m'en souvenir.

M. Rocardent me contemplait, stupéfait, ne comprenant rien à mon silence rien à mon sourire. Il se décida enfin à m'interroger:

— Eh bien, mademoiselle, dit-il, cette consultation?

— Ah! qui, dis-je, cette consultation? — Eh bien, monsieur, je voudrais savoir de vous ce que vous pensez du Dr Denay?

A ce nom, la figure de M. Rocardent s'assombrit et son front se chargea de rides. Un instant, il médita, puis lentement, presque solennellement, comme s'il eût dit à un secrétaire:

— Ses malices, fit-il, son tailleur, ses amis, son concubinage, disent de lui: "Il ira loin". Peut-être ont-ils raison, car Paris est un coquet, un coquet de gobeurs, "poires" — permettez — peut-être ont-ils tort, car le regardant de près, je ne découvre en M. Denay qu'une supériorité, incontestable, il est vrai, celle des cravates.

(A CONTINUER)

Si les désespérés avaient la patience d'attendre quelques jours, comme ils connaîtraient la vanité de leur désespoir!

